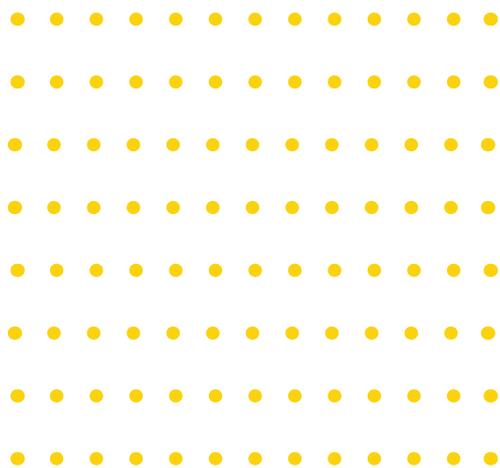


L'AGENCE CRÉATIVE



RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2019



2019

EXPOSITIONS CURATORIALES

GOSSIPIUM 3.0
HORTUS GARDINUS
MARE MARIN MARAIS
MAGNITUDES
DEVENIR ANIMAL & DEVENIR AQUATIQUE

PROJETS TRANSVERSAUX ET EAC

ATELIERS À L'EHPAD MARIE DURAND : « DE LA CONSTANCE... »
ATELIERS AU COLLÈGE CLISTHÈNE : « Y'A T'IL QUELQU'UN LÀ DEHORS ? »
COMMANDE ARTISTIQUE AU SAMU SOCIAL

ÉVÉNEMENTS

WAC, WEEK-END DE L'ART CONTEMPORAIN
BORDEAUX WEEK-END GALERIE
BIENNALE ÉPHÉMÈRE
BIENNALE ORGANO
JOURNÉE PORTES OUVERTES À L'ANNEXE B, ATELIERS D'ARTISTES DE LA VILLE DE BORDEAUX

2019

L'AGENCE CRÉATIVE EN QUELQUES CHIFFRES

6 EXPOSITIONS TINBOX

2 EXPOSITIONS DANS TINBOX #5 DANS LES ESPACES EXTÉRIEURS

2 EXPOSITION ITINÉRANTE DANS TINBOX #6

1 EXPOSITION DANS TINBOX #2 DANS UNE STRUCTURE

1 EXPOSITION ITINÉRANTE DANS TINBOX#7

2 ATELIERS

12 RENCONTRES VERNISSAGES

7 EXPOSITIONS MONKEY MOOD

12

ARTISTES

Ema Eygreteau
Johann Bernard
Suzanne Husky
Lucie Bayens
Barbara Schroeder
Victoria Stagni
Catherine Arbassette
Chantal Russell Le Roux
Maya Andersson
Coline Gaulot
Solène Lestage
Anne-Marie Durou

37 033,34 €

DE FINANCEMENTS

DE NOS PARTENAIRES PUBLICS :

État / DRAC Nouvelle-Aquitaine > 0 €
Aide au fonctionnement 0 €
Appels à la manifestation 0 €

Région Nouvelle Aquitaine > 9 200 €
Aide au fonctionnement 0 €
Aide à la Manifestation 5000 €
Appel Volontaire droits culturels 4200 €

Conseil départemental de la Gironde > 14 500 €
Aide au fonctionnement 2000 €
Appel à projet L'Un est l'autre 5000 €

Appel à projet égalité Femme-homme : les associations agissent pour une appropriation égalitaire de l'espace public 4500 €

Appel à projet politique départementale de Développement Social 3000 €

Bordeaux Métropole > 0 €
Aide au fonctionnement 0 €
Appels à la manifestation 0 €

Ville de Bordeaux > 11 000 €
Aide au fonctionnement 2000 €
Fond d'intervention local 5000 €
Aide à la production 4000 €

ASP > 2333,34 €
Service Civique 2333,34 €

5 EVÉNEMENTS

5 LIEUX

Bordeaux (33)
Orléans (45)
Lalinde (24)
Montpellier (34)
Ile d'Elbe, Mer Méditerranée

48%

D'AUTOFINANCEMENT

- ventes, prestations de services, partenaires privés...

13

PARTENAIRES ET COLLABORATEURS

- Publics, privés, institutionnels et associatifs

SOMMAIRE

5	PRÉSENTATION DE L'AGENCE CRÉATIVE
	LES ACTIVITÉS DE L'AGENCE CRÉATIVE
	GALERIES TINBOX MOBILES
	CRÉATIVE MOBILE
	« IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN »
	PROJETS TRANSVERSAUX ET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
	MONKEY MOOD
	L'ANNEXE B
18	ACTIONS
	EXPOSITIONS CURATORIALES
	PROJETS ART ET ÉCOLOGIE :
	« IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN »
	PROJETS TRANSERVS AUX ET D'EAC
	EVÈNEMENTS 2019
37	PRESSE
45	PARTENAIRES
46	CONTACT

L'AGENCE CRÉATIVE



L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme expérientielle. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels*.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaphore d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à «mêtis» doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation...».** La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules. Sa physiologie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.***

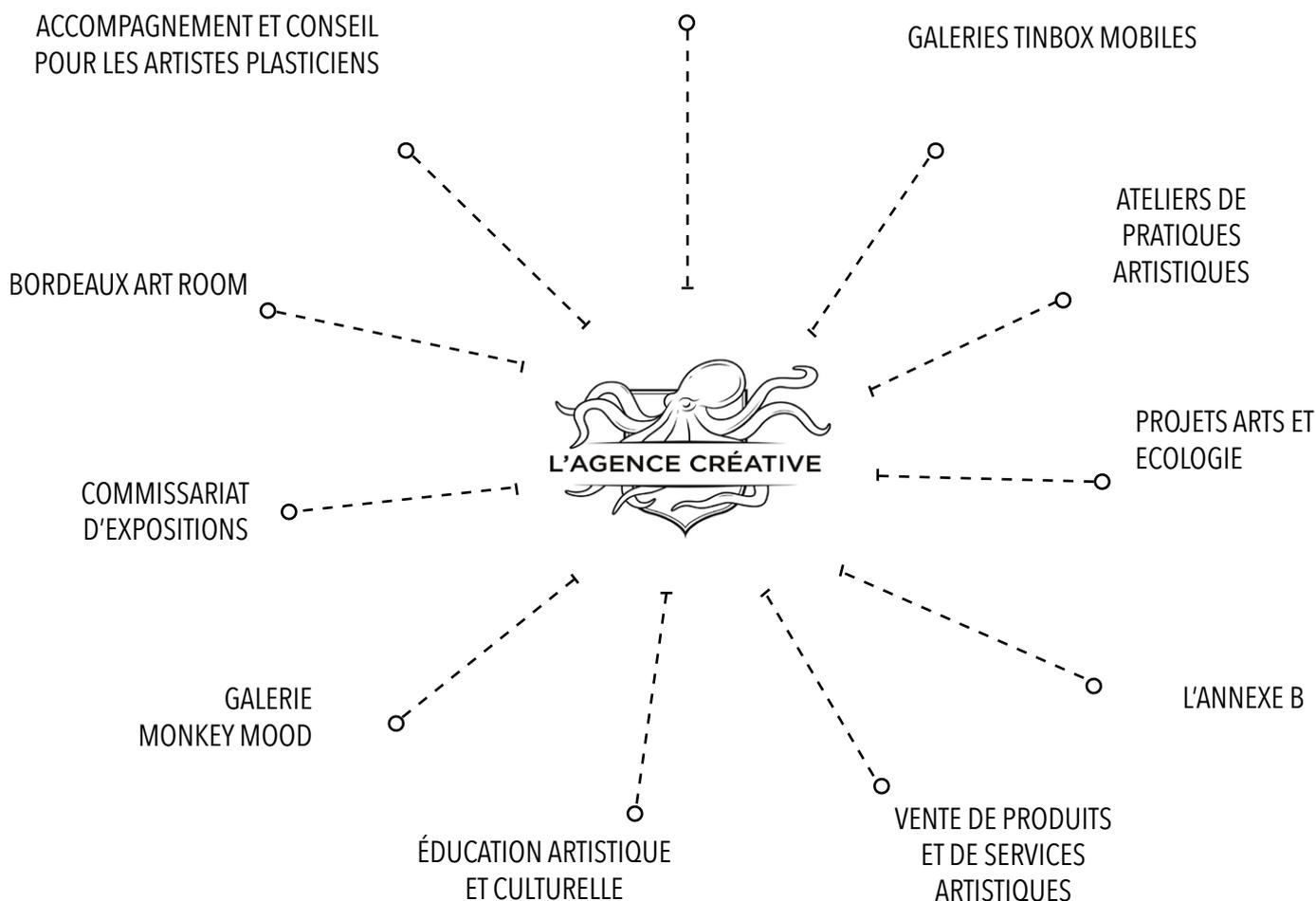
© Nadia Russell Kissoon (Texte évolutif - MAJ 06/04/2019)

* La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels

**Jean-Pierre Vernant

*** «L'Agence Créative pour l'Art Contemporain» est une marque déposée à l'INPI. L'Agence Créative est une association loi 1901

RÉSIDENCES D'ARTISTES



DISPOSITIFS

- TINBOX
galerie d'art contemporain mobile pour l'espace public
- CRÉATIVE MOBILE
ateliers d'art mobile pour l'espace public
- BORDEAUX ART TOUR
circuits artistiques et repas dans des ateliers et lieux d'art
- GALERIE MONKEY MOOD
commissariat de cycles d'expositions en lien avec les thématiques actuelles de L'Agence Créative
- L'ANNEXE B
lieu de travail et de diffusion dédié à la création contemporaine
- IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN
sculpture sociale qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale

ACTIVITÉS

- COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS
mise en place d'expositions en collaboration avec des structures partenaires
- RÉSIDENCES D'ARTISTES
temps de recherche et de création pour artistes plasticiens dans tous les secteurs de la société civile
- ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE
projet d'expérimentation artistique à destination des enfants, autour de l'oeuvre d'un artiste
- PROJETS TRANSVERSAUX
pour un partage de l'art au carrefour de l'action sociale et éducative
- ACCOMPAGNEMENT ET CONSEIL POUR LES ARTISTES PLASTICIENS
dans un objectif de développement économique et professionnel

LES ACTIVITÉS DE L'AGENCE CRÉATIVE

ORGANISATION D'EXPOSITIONS

Plateforme curatoriale, l'association est présente dans toutes les phases de réalisation d'une exposition d'art contemporain et d'organisation d'événements pluridisciplinaires. Elle assure le commissariat d'exposition, la direction des projets, la conception, la coordination, la diffusion, la communication, la relation presse et la médiation auprès des publics. Elle collabore avec d'autres structures et organise des expositions dans ses galeries Tinbox mobiles.

RÉSIDENCES D'ARTISTES

L'association développe des résidences d'artistes dans des structures sociales et culturelles et des entreprises. Chaque projet est une immersion dans un milieu donné permettant à l'artiste d'effectuer un travail de recherche et de création. Les résidences d'artiste de L'Agence Créative mettent l'accent sur le développement d'un travail artistique partagé.

LES PROJETS TRANSVERSAUX

Afin de proposer des échanges et des transmissions autour de l'art contemporain, L'Agence Créative initie des projets transversaux en croisant ses différentes compétences et outils. Il s'agit de mettre en place des actions autour d'une exposition, d'une œuvre ou d'un artiste. L'artiste plasticien est au cœur de l'ensemble de ces projets d'exposition, de médiation, de sensibilisation ou de pratique de l'art. Ils se déroulent dans les écoles, les structures sociales, médicales, les entreprises ou tout simplement dans l'espace public.

Pour nous, l'art peut s'infiltrer dans tous les champs de la société civile, ainsi ces échanges peuvent être bénéfiques à tous ceux qui souhaitent participer aux projets et cela dans un état d'esprit dialogique et de réciprocité. À ce titre, des expositions, des résidences d'artistes et des ateliers encadrés par des artistes sont un excellent moyen de partage.

La galerie Tinbox est présente dans l'ensemble de ces projets et peut se déplacer partout. Vecteur de partage, elle se déplace dans les lieux d'art comme dans des lieux ou des territoires où l'art contemporain n'est pas présent. Néanmoins, nous partons du principe que la culture est partout, dans les quartiers sensibles, dans les hôpitaux, dans les maisons de retraite ou les entreprises, dans la rue... En effet, chaque individu a sa propre culture, qu'il fréquente les lieux d'art contemporain ou non. Nous n'avons pas

pour prétention de dicter la nôtre mais d'être dans un échange autour de propositions artistiques contemporaines. Les rencontres autour des œuvres exposées dans la galerie Tinbox, dans l'espace public ou dans des structures, se font ainsi toujours dans le respect des personnes et dans la recherche de « l'interaction harmonieuse des identités culturelles ». Le partage et la transmission autour des expositions ne sont ainsi jamais à sens unique.

ACCOMPAGNEMENT ET CONSEIL AUPRÈS D'ARTISTES PLASTICIENS ET DE CRÉATIFS

L'Agence Créative accompagne les artistes plasticiens dans un objectif de développement économique : conseils, réalisations de dossiers d'artistes, rédactions de textes, stratégie. Elle accompagne également des porteurs de projets, des entrepreneurs créatifs innovants. L'association permet aussi aux artistes plasticiens et aux créatifs d'accéder à des espaces de travail afin de leur donner les moyens de créer et de développer leurs projets dans de bonnes conditions.

VENTE DE PRODUITS ET DE SERVICES ARTISTIQUES ET CRÉATIFS

La boutique de vente en ligne de L'Agence Créative a pour objectif de soutenir les projets artistiques et sociaux et le fonctionnement de l'association. Elle est dédiée à la vente de produits et de services. Vous pouvez y acheter des œuvres d'artistes professionnels et reconnus à des tarifs abordables : œuvres sérigraphiées d'artistes, dessins contemporains, photographies mais également des produits dérivés. Vous pouvez aussi acheter en ligne nos circuits artistiques, louer nos galeries d'art, ou acheter des espaces d'affichages publicitaires sur la galerie Tinbox. Vous pouvez également faire un don à l'association.

ATELIERS DE PRATIQUES ARTISTIQUES

L'Agence Créative organise des ateliers de pratiques artistiques dans les écoles, les associations, ou dans le cadre d'expositions et d'événements. Ils sont encadrés par des artistes plasticiens professionnels qui partagent leurs savoir-faire avec des publics variés adultes et enfants. Chaque atelier est une véritable rencontre et une immersion dans le processus créatif d'un artiste.

GALERIES TINBOX MOBILES

UNE GALERIE ŒUVRE-D'ART MOBILE

« Je mourrais d'envie d'avoir des vitrines mobiles, roulantes, et de faire vraiment descendre l'art dans la rue. »
Iris Clert, galeriste, 1970

Tinbox est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell Kissoon. Depuis 2007, elle a conçu sept Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'expositions de différentes tailles avec une vitrine. Ces micros-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés où non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre. Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique et idéologique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue, aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des personnes. Tinbox est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.



EXPOSITION GROSSIPIUM 3.0 / EMA EYGRETEAU / GALERIE TINBOX #5 / BIENNALE ORGANO 2019 / LES VIVRES DE L'ART / BORDEAUX

DES PROJETS CURATORIAUX

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une chasseur expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatoriale. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui nous surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents.

Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.

« Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique. »

The white Cube, L'espace de la galerie et son idéologie, Brian O'Doherty



HORTUS GARDINUS / JOHANN BERNARD ET SUZANNE HUSKY / TINBOX# / BIENNALE EPHEMERE 7 / SUD DORDOGNE PERIGORD, CAMPING MUNICIPAL LALINDE

UN DISPOSITIF MOBILE D'ÉDUCATION À L'ART

Tinbox est également un outil d'éducation à l'art. Nos micros architectures mobiles de 2 ou de 6 m² ont pour vocation d'exposer des œuvres d'art d'artistes contemporains vivants dans des territoires peu équipés culturellement et artistiquement et de développer avec les artistes plasticiens des actions d'éducation à l'art. Les Tinbox sont démontables et transportables et peuvent être installées partout, dans des salles de classes, des bibliothèques, médiathèques, centres d'animations et structures sociales et médico-sociales ou dans la rue pour permettre un accès libre et gratuit aux expositions.

Ces équipements mobiles de diffusion et d'éducation à l'art s'adressent en priorité aux enfants. Ils ont pour vocation de permettre la rencontre avec des œuvres de qualité et avec des artistes plasticiens. Ces derniers partagent avec les enfants leurs créations et leurs savoir-faire à travers les expositions, les ateliers de pratiques artistiques et les temps d'échanges, de partage, de dialogues autour de l'exposition et de l'histoire de l'art. Chaque projet invite l'enfant à vivre une expérience de manière active et aborde une thématique transdisciplinaire permettant une appropriation des œuvres et du sujet par les enseignants, les bibliothécaires, les éducateurs et les animateurs avec qui nous collaborons. Nos actions se développent ainsi dans un cadre scolaire mais également extra-scolaire, social et médico-social et dans la rue, permettant aussi aux familles et à toutes les personnes des communes où nous intervenons d'être dans une proximité privilégiée avec une proposition artistique originale et de qualité.



UNE CLASSE DE 6ÈME DU COLLÈGE JACQUES PRÉVERT DE BOURG ET LEUR ENSEIGNANTE EN ARTS PLASTIQUES, DEVANT L'EXPOSITION « LE SAUT DU LAPIN » D'ANNE-MARIE DUROU, DANS LA TINBOX CONTEMPORARY ART GALLERY, 2017

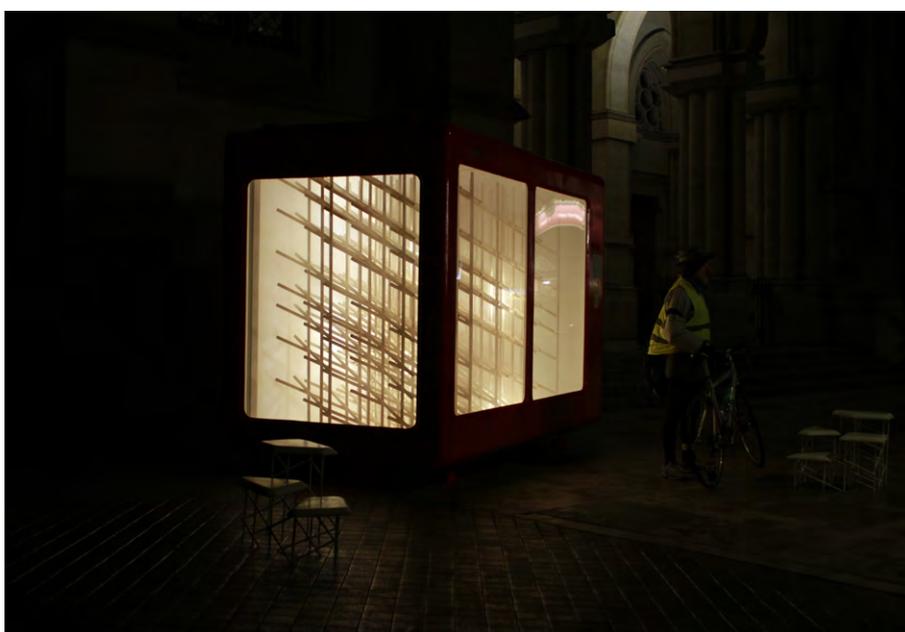


TINBOX #2, NADIA RUSSELL KISSOON 1 X 2 X 2 M, ACIER, BOIS, PLEXI, 2008
 « L'ANNONCIADIE SUSCITE L'IMAGINAIRE », ANNE-MARIE DUROU / DRAC AQUITAINE / SEPTEMBRE 2008

GALERIE TINBOX MOBILE #2

La galerie de 2m² est adaptée aux espaces intérieurs. Elle permet de présenter des expositions dans des lieux aussi variés que des musées, des entreprises, des centres sociaux...

Conception :
 Engène !
 Olivier Demangeat
 Juillet 2013



TINBOX #5, NADIA RUSSELL, KISSOON, ALUMINIUM, RÉSINE, BOIS ET POLYCARBONATE, 2 X 3 X 3 M, 2014
 « CARRÉ MENT EXPÉRIENCE N°2 » / PHILIPPE BETTINGER / TANGIBLE DESIGN / FÉVRIER 2016 / DARWIN ÉCO-SYSTÈME / BORDEAUX

GALERIE TINBOX MOBILE #5

La galerie de 6m² est dédiée à l'espace public. Elle reste en extérieur de manière autonome sur une place, dans un parc, une rue... Les expositions sont organisées en collaboration avec des communes, des institutions, des centres sociaux, des événements, des entreprises...

Conception :
 Tangible Design
 Philippe Bettinger
 Septembre 2014

GALERIE TINBOX MOBILE#6

La galerie Tinbox#6 de 20 x 30x 40 cm se porte comme un sac à dos. Elle s'active autant en extérieur qu'en intérieur pour aller à la rencontre des gens dans les espaces publics.

Conception :
Brigitte Mahon
Décembre 2018



PERFORMANCE NON ANNONCÉE/ « THE WORLD AS IT GOES... » (« LE MONDE COMME IL VA... ») / MARS 2019 / BORDEAUX / OEUVRE : WELCOME, CATHERINE ARBASSETTE, BRODERIE, 2018

GALERIE TINBOX MOBILE#7

La galerie Tinbox#7 de cm se transporte à l'arrière d'un vélo. Elle s'active autant en extérieur qu'en intérieur pour aller à la rencontre des gens dans les espaces publics.

Conception :
Antoine Bondu
2018



TINBOX #7/ NADIA RUSSELL KISSOON/ 2018
MARE MARIN MARAIS/ LUCIE BAYENS,/ 019

CRÉATIVE MOBILE

La Créative Mobile, une caravane ERIBA Triton des années 80 détournée et aménagée, est une unité gigogne itinérante qui réunit en un espace miniature ses bureaux et un espace atelier afin d'initier des moments de rencontre et d'échange autour de l'art mais aussi de pratique artistique dans l'espace public.

Ce dispositif-cœur tout terrain de pratique, d'éducation et de partage de l'art vient élargir les missions de L'Agence Créative. Créative Mobile accompagnera les expositions organisées dans les Galeries Tinbox Mobiles.

Créative Mobile explore les quartiers de Bordeaux et sillonne les territoires de la Gironde et de la Nouvelle-Aquitaine pour aller à la rencontre des personnes de tout âge dans le respect de leurs identités culturelles et de leurs droits culturels.

Créative Mobile facilite l'appropriation des projets de L'Agence Créative par les habitants des différents territoires en leur proposant de participer à des temps de création et d'interaction autour de l'art contemporain. L'aménagement de cet espace favorise l'expérimentation et la créativité des personnes grâce à la manipulation possible des modules à déployer dans l'espace public.

Créative Mobile est présente sur l'ensemble des projets transversaux menés par L'Agence Créative. Par ses déplacements dans les espaces publics où l'art contemporain n'est pas ou peu présent, elle initie des moments de partage entre les habitants des différents territoires. Les éléments constituant la Créative Mobile sont conçus pour faciliter les rencontres. En un jeu d'emboîtement, les fragments modulables se déploient et s'assemblent afin que le public puisse participer aux temps de rencontres, de créations et d'interactions, toujours dans le respect des personnes et dans la recherche de « l'interaction harmonieuse des identités culturelles ».



CRÉATIVE MOBILE
ÉGLISE SAINTE-CROIX À BORDEAUX, DANS LE CADRE DU WAC, WEEK-END D'ART CONTEMPORAIN DE BORDEAUX / DU 28 SEPTEMBRE AU 1ER OCTOBRE 2017

PROJETS ARTS ET ÉCOLOGIE

PROGRAMME « IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN »

Initié par L'Agence Créative, IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN est un programme d'expositions curatoriales d'artistes plasticiens qui s'emparent de l'écologie comme outil de réflexion, de création et d'action.

Ce projet artistique engagé, sensible, esthétique et symbolique a pour objectif de questionner la relation de l'Homme à la nature sous le prisme de l'art contemporain. Doté d'une fonction sociale et politique, il s'intéresse tout particulièrement aux artistes qui interrogent la nature comme bien commun ou utilisent les organismes vivants comme matériaux pour leurs créations afin de renouveler notre rapport au monde. Il permet de sensibiliser aux questions liées à la végétalisation des villes, à l'agriculture urbaine, aux circuits courts ou encore au recyclage.

Chaque action se déploiera dans les jardins collectifs de Bordeaux Métropole, dans le jardin de L'Agence Créative et dans la ville en utilisant les galeries TINBOX MOBILES comme support d'exposition et la CREATIVE MOBILE comme espace d'atelier et de médiation

«Il faut cultiver notre jardin» est une sculpture sociale qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours divers. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent

une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates. Ce projet permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers...

«Il faut cultiver notre jardin» propose un rapport élargi à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies «qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place» et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut social, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

« À travers les jardins de résistance se définit un art de vivre qui ne concerne pas seulement la question du jardin mais, d'une façon globale, le rapport de l'homme à son environnement social et biologique. Cela s'applique aux gestes quotidiens dans tous les domaines d'action. »

Voltaire, Candide, «Il faut cultiver notre jardin», Chapitre 30



11.03.2011/ LUCIE BAYENS/ 2016/ FILLET EN PLASTIQUE TRESSÉ,/ 80CM X 300CM

LES ACTIONS DÉVELOPPÉES :

- Diffusion d'expositions d'art contemporain
- Ateliers de pratiques artistiques
- Rencontres et conférences
- Résidences d'artistes
- Serre
- Potager
- Poulailier
- Grainothèque
- Composteur collectif

**IL FAUT
CULTIVER
NOTRE
JARDIN**

RÉSIDENCES D'ARTISTES

Les résidences d'artistes de L'Agence Créative peuvent se dérouler partout ! Elles ont pour objectifs de permettre à un artiste de travailler en immersion dans une structure (sociale, médico-sociale, entreprise, lieu d'art...) ou dans un quartier et de développer un travail de recherche et de création en étroite relation avec l'environnement dans lequel il sera, mais également avec les personnes y travaillant ou y vivant. Chaque projet est unique et vient questionner à la fois le travail de l'artiste, la structure ou le territoire.

Le processus de recherche et de création est rendu public tout au long de la résidence. Des temps de rencontres, des présentations à mi-parcours du projet sont organisés afin que le public puisse suivre toutes les phases de création. La galerie Tinbox Mobile est utilisée en fin de résidences comme support d'exposition afin de diffuser le projet dans l'espace public et toucher un public large. Chaque exposition est accompagnée d'une médiation. L'Agence Créative assure l'ingénierie du projet, la recherche de financements pour la production, la diffusion, les droits de monstration de l'artiste, la communication et tous les frais de fonctionnement inhérents à chaque résidence. Les résidences d'artistes en entreprises sont aussi une manière pour ces dernières d'apporter de la créativité dans leur quotidien mais c'est également un engagement en tant que mécène (en numéraire, en nature ou en compétence).

RÉSIDENCES D'ARTISTES MOBILES DANS DES QUARTIERS :

L'Agence Créative développe des résidences dans des espaces qu'elle loue ou qui lui sont mis à disposition pour développer un projet. Ces résidences sont mobiles et liées à un contexte urbain et social particulier. Elle se déroulent de manière participative avec les habitants.

Projets réalisés : 2010 et 2011, 2015 et 2016, quartier Saint-Nicolas à Bordeaux, cours de l'Argonne.

RÉSIDENCES D'ARTISTES DANS DES STRUCTURES SOCIALES ET MÉDICALES :

Il s'agit d'un temps de recherche et de création pouvant aboutir ou non à la réalisation d'un projet matériel ou immatériel adapté au contexte d'un univers social et/ou médical en prenant en compte l'éthique professionnelle et les problématiques institutionnelles spécifiques des structures (résidents, patients, personnel, architecture du lieu, environnement des services...). Projet 2017 : Résidence d'artiste dans le quartier du Grand-Parc à Bordeaux et à l'EHPAD Le Petit trianon. Projets 2015 - 2016 : CHU de Bordeaux, « Culture et Santé » et EHPAD Grand bon Pasteur à Bordeaux, appel à initiatives « L'un est l'autre ».

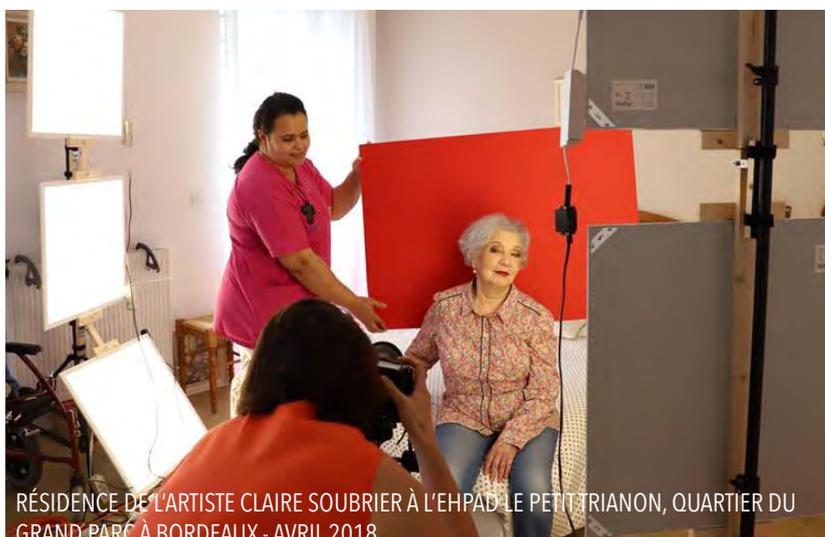
RÉSIDENCES D'ARTISTES DANS DES STRUCTURES CULTURELLES :

Ces résidences peuvent se dérouler en relation dans et avec des structures culturelles, en réponse à un appel à projet ou non.

Projet 2008 : Résidence de l'artiste Yukihisa Isobe : Recherches sur l'Histoire de Bordeaux en relation avec le service d'archéologie de la DRAC Aquitaine et la ville de Bordeaux, atelier installé en juillet 2008 à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux. Restitution sous forme d'une conférence au CAPC et exposition à Arc en rêve et dans la galerie Tinbox.

RÉSIDENCES D'ARTISTES DANS DES ENTREPRISES :

Les résidences artistiques dans les entreprises permettent d'associer les artistes et les milieux professionnels. L'objectif est de sensibiliser les entreprises aux enjeux de la création contemporaine par un partage de savoir-faire, de compétences, d'outils et de matériaux. C'est permettre à l'artiste une immersion dans un univers propice à nourrir sa création et sa recherche.



RÉSIDENCE DE L'ARTISTE CLAIRE SOUBRIER À L'EHPAD LE PETIT TRIANON, QUARTIER DU GRAND-PARC À BORDEAUX - AVRIL 2018

PROJETS TRANSVERSAUX ET D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

« Toute personne doit pouvoir participer à la vie culturelle de son choix et exercer ses propres pratiques culturelles, dans la limite qu'impose le respect des droits de l'homme et des libertés. »
Déclaration Universelle sur la diversité culturelle de l'UNESCO de 2001.

Afin de proposer des échanges et des transmissions autour de l'art contemporain, L'Agence Créative initie des projets transversaux en croisant ses différentes compétences et outils. Il s'agit de mettre en place des actions autour d'une exposition, d'une œuvre ou d'un artiste.

L'artiste plasticien est au cœur de l'ensemble de ces projets d'exposition, de médiation, de sensibilisation, ou de pratiques de l'art. Ils se déroulent dans les écoles, les structures sociales, médicales, les entreprises ou tout simplement dans l'espace public.

La galerie Tinbox est présente dans l'ensemble de ces projets et peut se déplacer partout. Vecteur de partage, elle se déplace dans les lieux d'art comme dans des lieux ou des territoires où l'art contemporain n'est pas présent. Néanmoins, nous partons du principe que la culture est partout, dans les quartiers sensibles, dans les hôpitaux, dans les maisons de retraite ou les entreprises, dans la rue... En effet, chaque individu a sa propre culture, qu'il fréquente les lieux d'art contemporain ou non. Nous n'avons pas pour prétention de dicter la notre mais d'être dans un échange autour de propositions artistiques contemporaines.

Les rencontres autour des œuvres exposées dans la galerie Tinbox, dans l'espace public ou dans des structures, se font ainsi toujours dans le respect des personnes et dans la recherche de « l'interaction harmonieuse des identités culturelles ». Le partage et la transmission autour des expositions ne sont ainsi jamais à sens unique.

Tinbox est un équipement mobile de diffusion et d'éducation à l'art qui s'adresse à tous mais en priorité aux enfants. Tinbox a pour vocation de permettre la rencontre avec des œuvres de qualité et avec des artistes plasticiens. Ces derniers partagent avec les enfants leurs créations et leurs savoir-faire à travers les expositions, les ateliers de pratiques artistiques et les temps d'échanges, de partage, de dialogues autour de l'exposition et de l'histoire de l'art. Chaque projet invite l'enfant à vivre une expérience de manière active et aborde une thématique transdisciplinaire permettant une appropriation des œuvres et du sujet par les structures avec qui nous collaborons. Nos actions se développent dans un cadre scolaire mais également extra-scolaire, social et médico-social et dans la rue, permettant aussi aux familles et à toutes les personnes des communes où nous intervenons d'être dans une proximité privilégiée avec une proposition artistique originale et de qualité.

Pour nous, l'art peut s'infiltrer dans tous les champs de la société civile, ainsi ces échanges peuvent être bénéfiques à tout ceux qui souhaitent participer aux projets et cela dans un état d'esprit dialogique et de réciprocité. À ce titre, des expositions, des résidences d'artistes et des ateliers encadrés par des artistes, sont un excellent moyen de partage.



DÉMONCRATIE / EMMANUEL PÉNOUY / PROJET FOCUS, 1 ARTISTE,
1 STRUCTURE SOCIALE, 1 TINBOX / OXYGÈNE / BORDEAUX / NOVEMBRE 2015

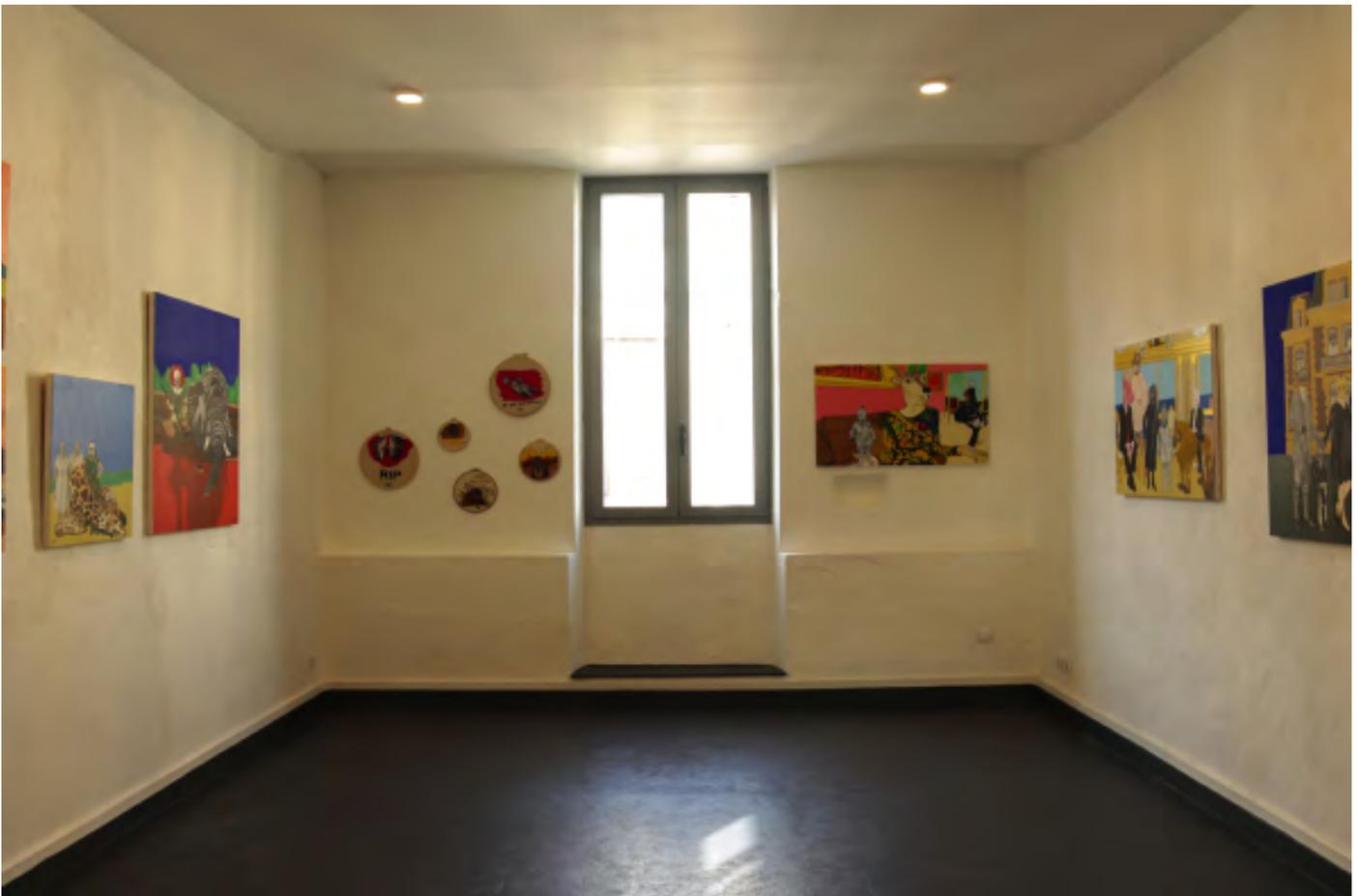


YA TIL QUELQU'UN LÀ DEHORS ? / PROJET «JE LIKE MON PATRIMOINE» / ANNE-MARIE DUROU / COLLÈGE
CLUSTHÈNE / MARS-NOVEMBRE 2019

GALERIE MONKEY MOOD

Depuis le mois de mars 2019 L'Agence Créative programme des expositions dans la galerie Monkey Mood situé au premier étage du restaurant vegan éponyme dans le quartier Saint-Michel à Bordeaux.

La galerie d'art Monkey Mood est dédiée à la peinture contemporaine et axe sa programmation autour de questions écosophiques. La galerie invite également des historiens de l'art, des commissaires et des artistes pour des conférences.

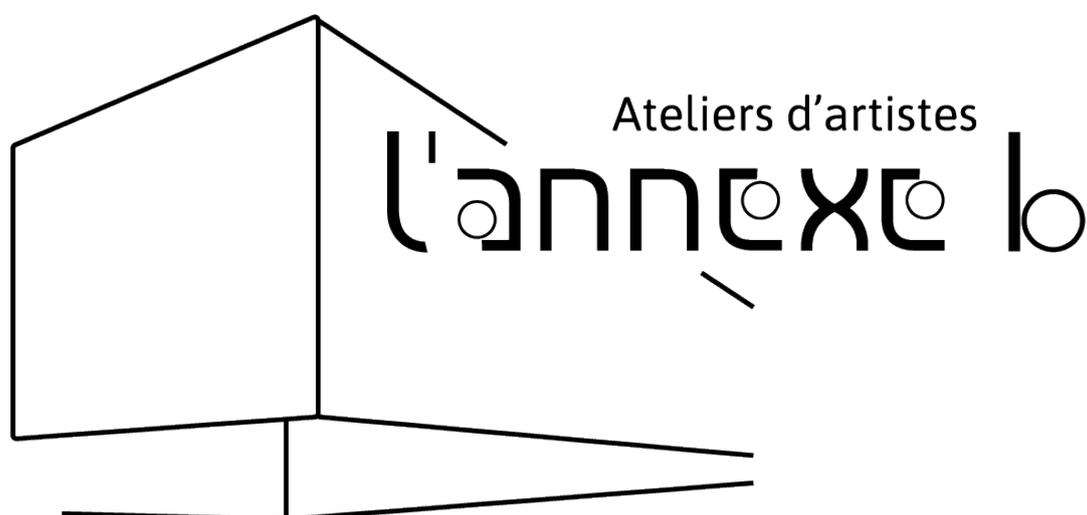


VUE DE L'EXPOSITION DEVENIR-ANIMAL#2 / CATHERINE ARBASSETTE
Du 15 avril au 12 mai 2019

L'ANNEXE B

Située dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux, l'annexe b est un espace dédié à la création contemporaine. Lieu de travail et de diffusion, il regroupe trois structures culturelles, L'Agence Créative, Bibliotheca et MC2a, et une trentaine d'artistes plasticiens et créateurs. L'annexe b, ancienne annexe du Collège Condorcet, est mise à disposition par la ville de Bordeaux pour une durée déterminée de deux années.

Au rez-de-chaussée, continuum est un espace de diffusion indépendant géré par Bibliotheca et fonctionnant selon un principe d'accrochage en constante évolution. Le premier et le deuxième étage du bâtiment sont partagés par MC2a et L'Agence Créative qui accompagnent les artistes résidents dans le développement de leurs projets, proposent des expositions et événements hors les murs dans le quartier, sur le territoire de Bordeaux Métropole et à l'international. Un programme de résidences d'artistes ponctue la vie du lieu pour créer des passerelles entre lieux d'art et espaces de fabriques à l'échelle internationale.



LES ATELIERS D'ARTISTES DE L'AGENCE CRÉATIVE

L'Agence Créative est lauréate de l'appel à projet lancé par la Ville de Bordeaux pour la création d'ateliers d'artistes dans les locaux de l'annexe b, dans le quartier du Grand Parc. L'association a souhaité répondre à cet appel en collaboration avec MC2a, déjà implanté dans le quartier, pour une co-gestion des locaux et dans l'objectif de développer des actions communes de proximité.

L'Agence Créative souhaite créer au sein de l'annexe b les conditions favorables afin de permettre aux artistes plasticiens de Bordeaux Métropole de développer leur métier. Elle leur met à disposition des ateliers à loyers modérés ainsi que ses compétences dans l'accompagnement d'artistes émergents et professionnels.

Le projet mené à l'annexe b se matérialise à la fois comme une pépinière et un laboratoire de recherche à travers des temps de

rencontres, des expositions, mais également par le biais d'actions de proximité éducatives et sociales dans le quartier du Grand Parc entre les artistes et les structures. Ces actions ont pour finalité d'ouvrir l'annexe b sur le quartier et la cité et de proposer des échanges et des transmissions autour de l'art contemporain.

L'Agence Créative est en charge de deux salles d'environ 60 m² dédiées à des ateliers permanents, à l'étage du bâtiment partagé avec MC2a. Elles sont mises en location pour une durée déterminée dans un contrat d'un an, renouvelable. Chaque artiste dispose d'un quart ou de la moitié d'une salle de travail.

Les artistes ont un accès illimité à un espace de vie partagé (espace de rencontre, cuisine). Ils peuvent, sur réservation, accéder à un atelier polyvalent pouvant servir au développement de projets ponctuels nécessitant plus de place.

ACTIONS 2019

EXPOSITIONS CURATORIALES

GALERIES TINBOX

GOSSIPIUM 3.0
EMA EYGRETEAU
10 - 19 mai 2019

Galerie Tinbox Mobile #5
Parvis des Vivres de l'art
Exposition organisée dans le cadre de la biennale Organo

[Lien vidéo](#)

BIENNALE ORGANO

Dans une volonté toujours affirmée de créer un événement déjanté, singulier et engagé autour du corps et des arts visuels, la 5ème édition de la biennale « corps et arts visuels » ORGANO choisit d'interpeller les artistes sur le thème CARNATION VEGETALE. La carnation de cette 5ème édition se veut VERTE et propose de créer un événement où l'humain et le végétal s'entremêlent et réinventent le monde.

GOSSIPIUM 3.0

« Gossipium 3.0, est une installation qui propose l'observation à l'échelle macroscopique d'une mise en culture d'une cellule mi-végétale mi-humaine. Cette œuvre polymorphique filée s'appuie sur la forme structurelle des pollens observés au microscope électronique. Dans un premier temps, le propos est de rendre visible à l'œil nu un processus de mise en culture d'un greffon de cellules végétales et humaines par le format XXL. Dans un second temps, l'œuvre vise à questionner les manipulations génétiques et propose un regard critique sur l'Anthropocène.

Tinbox, milieu stérile, espace d'expérimentation sans régulateur de croissance devient le lieu de la mise en culture de cette étrange cellule fabriquée par l'homme. Mythologie personnelle, elle propose une

histologie imaginaire d'un Gossipium. Sur les parois blanches immaculées rappelant l'espace aseptisé du laboratoire, des cellules polylobées cultivent l'ambiguïté des sens. Les protubérances anthropomorphiques forcent le passage de la membrane cellulaire. L'œuvre prolifère, se multiplie, échappant ainsi à tout contrôle.

Dans un même temps cette installation questionne le processus de création aussi bien dans la cellule hybridées en devenir que dans le choix des matériaux utilisés : le naturel et l'industriel. La main de l'homme n'est jamais très loin tant au niveau du processus de création de la forme que des matériaux.

Fleur de coton, pollen de coton, le coton brut a été manipulé, transformé. Certaines teintes sont la résultante d'une extraction de la carnation de plante dans une teinture naturelle. En étant crochétées, elles viennent dialoguer, s'entretenir avec des teintures industrielles. À l'image de « Grenouille » dans le « Parfum » de Suskin, j'extrait non pas l'odeur de la peau de mes collectes végétales mais leur carnation. Le choix du coton renforce la symbolique de l'œuvre.

Gossipium 3.0, greffon intrigant par ses nodules polylobés qui s'agglomèrent, s'agglutinent, se greffent, se combinent pour proliférer, pointe un futur en devenir plus ou moins inquiétant.»

Ema Eygreteau



MARE MARIN MARAIS
LUCIE BAYENS
Déambulation dans Bordeaux
Les 5, 6, 7 juillet 2019 de 11h à 18h

Galerie Tinbox Mobile#7

Exposition organisée dans le cadre de la biennale «Liberté !» de la ville de Bordeaux, du WAC#2 et du programme « Il faut cultiver notre jardin »

[Lien vidéo](#)

« Artiste plasticienne, diplômée de l'EBABX, je vis et travaille à Bordeaux.

À l'occasion du WAC 2019, avec l'Agence Créative, j'ai proposé dans Tinbox #7 une installation sous le titre «Mare, Marin, Marais» composée de Ragondin #1, Ragondin #2, pièces réalisées respectivement en 2014 et 2015, ainsi qu'une série d'allitérations à partir de la racine « MAR » la mer en espagnol, peinte avec un mélange de pigment bleu et de vase de Garonne.

Je suis née au bord de la Garonne, mes racines sont là, dans son lit, sur ses rives. Il paraît que ce n'est finalement pas un fleuve mais une rivière. L'endroit où elle prend sa source dans les Pyrénées, n'est pas un point, c'est mystérieux : en Espagne, en France, difficile de trancher. Elle est dépréciée à cause de sa couleur « marron glacé » mais elle est majestueuse, dangereuse, forte et fertilisante. Lors de mes pérégrinations dans la région, je glane les pommes de pin sur le littoral et dans les parcs et jardins où les pins parasols ont été plantés en abondance. Leurs écailles portent la trace de la graine. La pomme de pin est évidemment la matrice de celles qui se sont développées mais il y a aussi les traces de ce qui aurait pu devenir un pignon : deux petites taches plus claires. Quand je dispose les écailles en coroles sur le volume, cela crée un motif où chacun y voit ce qui le regarde.

Pour réaliser Ragondin #1 & Ragondin #2, j'ai utilisé des formes en mousse que j'ai recouvert d'une housse en tissu ajustée, comme une peau, sur laquelle j'ai cousu des écailles de pomme de pin parasol préalablement percées à l'aide d'une mini perceuse. En brochant, j'assemble; je leur

confectionne une carapace végétale. J'ai choisi de travailler avec des formes d'animaux produites pour les taxidermistes afin d'obtenir un objet ambivalent, évocateur du fantôme d'un monde vivant, à la fois, hybride et standardisé. La différence notable entre ces deux objets d'art est leur queue. Plus grande que celle de l'animal, celle de Ragondin #1 est molle et flexible tandis que celle de Ragondin #2 est raide et presque en angle droit.

Le ragondin est un gros rongeur originaire d'Amérique du sud, introduit sur les autres continents du monde au XIXe siècle, pour l'exploitation de fourrure bon marché. Bien sûr, on les transporta par bateau. Depuis, relâchés ou enfuis, ils n'ont eu aucune difficulté à s'adapter à la région bordelaise implantée sur un marais boueux. Il est chassé, souvent à l'aide de pièges, car il fait des dégâts sur les berges où il vit et se reproduit rapidement. Lorsqu'il est consommé par l'Homme, on le nomme « lièvre des marais ». Anthrophile et gracieux, il est également apprécié des promeneurs curieux. Il n'empêche qu'il est souvent présenté comme nuisible tant ses activités entrent en concurrence avec les nôtres. La question de la cohabitation inter-espèce est posée dans un écosystème bouleversé par la plantation en quasi monoculture de pins maritimes dans la lande puis de pins parasols dans l'espace public afin de maîtriser le milieu. Ce milieu, qui en son centre et sur les bords, nous a prouvé lors des dernières tempêtes et nous prouve encore lors des épisodes de crises climatiques, que tout est interdépendant, que seule la diversité peut offrir des solutions à l'humanité.»

Lucie Bayens, 2019



Galerie Tinbox Mobile#5

Camping de la Guillou - Lalinde

Dans le cadre de la Biennale épHémères #7 organisée par l'association les Rives de l'art avec le soutien de l'appel à projet «Actions innovantes» du contrat de filière Arts plastiques et visuels co-signé par l'État, la Région Nouvelle-Aquitaine et le réseau Astre

[Lien vidéo](#)

L'exposition « Hortus Gardinus », qui signifie littéralement « jardin entouré d'une clôture », réunit les œuvres de Suzanne Husky et de Johann Bernard dans « Tinbox », galerie-œuvre mobile de Nadia Russell Kissoon. Telles des adventices¹ aux vertus oubliées dans un jardin en friche, elles passeront l'été ensemble dans le cadre bucolique du camping de Lalinde au bord de l'eau. Suzanne Husky est une artiste formée en art, paysagisme horticole, permaculture et en herboristerie. L'urgence de réactiver notre lien au végétal et à la terre est au cœur de sa vie et de son art. Pour « Hortus Gardinus », elle expose des albanelles, pots d'apothicaires destinés à accueillir les plantes médicinales qui « sont nos alliées, nos ancêtres, nos enseignantes si on les écoute... ». Ces œuvres en céramique, de tailles variables, sont installées sur un lit de terre argileuse prélevée dans un champ en Dordogne et répandue par Johann Bernard sur le sol de la galerie. Ce dernier est un artiste pluridisciplinaire, dessinateur, cyclo-randonneur et photographe. Il développe des protocoles d'exploration de paysages naturels ou urbains avec une sensibilité particulière pour les zones délaissées en périphérie des villes. Au mur de « Tinbox », il présente une photographie imprimée sur bâche, comme une enseigne publicitaire, d'une plante, qui est «peut-être un agave ». Elle pousse en un acte de résistance « digne d'admiration »² au milieu des déchets. Plante originaire du Mexique, elle nous parle de brassage planétaire, de voyage et de « Jardin en Mouvement »³ et nous rappelle que sous le bitume, se cache la terre. Cette exposition met en exergue la beauté du site naturel où s'est installée « Tinbox », entre deux eaux, celles du ruisseau de l'Aiguillou et celles de la rivière Dordogne où se plaisent les cygnes. Un espace de verdure et de quiétude préservé.

¹ Le terme « adventice » a été introduit par les agronomes à la fin du XVIII^e siècle pour remplacer celui de « mauvaise herbe »

² « Agave » vient du grec ancien « ἀγαιός » et signifie « digne d'admiration »

³ Texte de Gilles Clément



EXPOSITION

Du 26 septembre au 26 décembre 2019

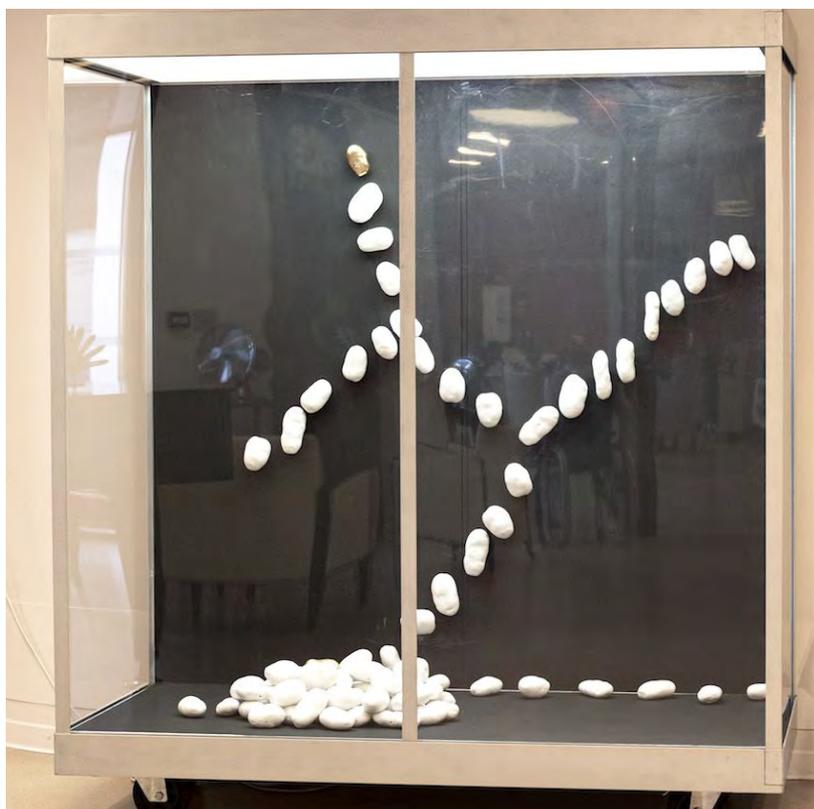
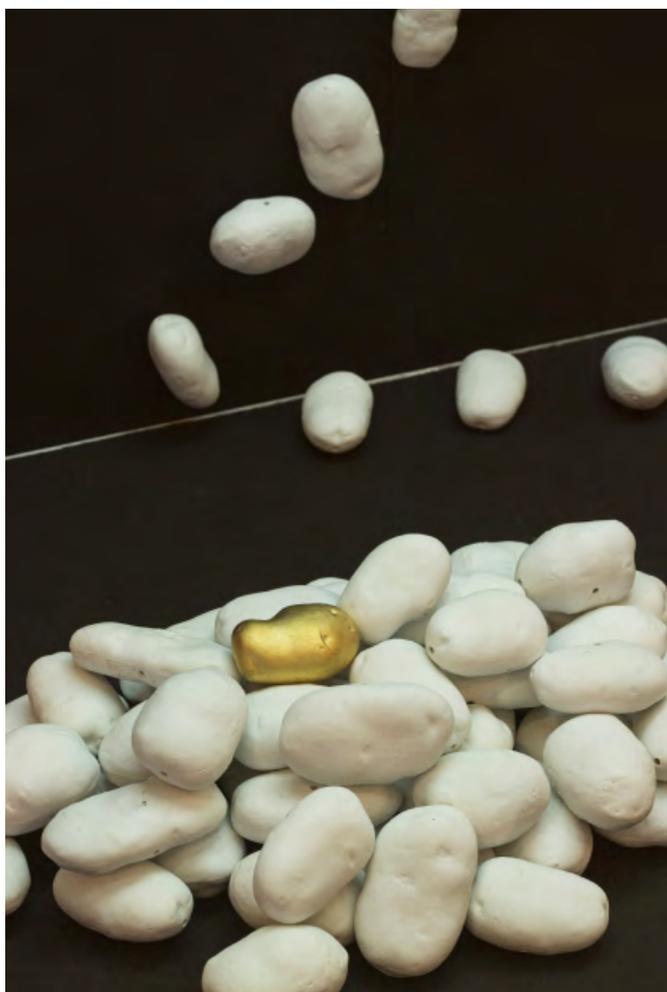
Dans le cadre de l'appel à projet «L'un est l'autre» du Conseil départemental de la Gironde

L'exposition «Magnitudes» prend comme point de départ Vindemiatrix, troisième étoile la plus brillante de la constellation de la Vierge, qui est représentée par la porcelaine dorée. Son nom signifie en latin «vendangeuse», car son lever annonçait le début des vendanges à l'époque romaine. Constellation exceptionnellement grande, la Vierge est représentée sur le mur de Tinbox où l'on retrouve également Vindemiatrix.

Cette exposition est réalisée dans le cadre de l'appel à initiatives « L'un est l'autre » du Conseil Départemental de la Gironde, pour lequel l'EHPAD Marie Durand et l'association L'Agence Créative pour l'art contemporain s'associent pour mettre en place un projet artistique sous le titre « DE LA CONSTANCE...» qui entre en résonance avec l'histoire et les actions de l'EHPAD et les travaux de Barbara Schröder :

- La recherche sur l'alimentation et l'interculturalité ;
- La faïence et la poterie traditionnelles et contemporaines, en lien avec la manufacture J. Vieillard & Cie.

Ce projet artistique propose une exploration de la pomme de terre, « une plante sans prétention », à partir d'œuvres en porcelaine de l'artiste Barbara Schröder. Il se déclinera durant trois mois à l'EHPAD Marie Durand sous la forme d'ateliers de modelage, d'écriture de recettes de cuisine et de temps d'échange appelés « racontages ».



Bordeaux / Oeuvre : «Welcome», Catherine Arbassette,
Broderie, 2018

Performance non annoncée
Bordeaux et Montpellier
Mars 2019

[Lien vidéo Bordeaux](#)
[Lien vidéo Montpellier](#)

Le 2 septembre 2015, Alan Kurdi un petit garçon de 3 ans est mort noyé. La photographie de son corps gisant sur une plage en Turquie a fait le tour du monde. Sa famille syrienne, d'origine Kurde a fuit la guerre à Kabané, puis à Damas et à Alep. Pour échapper aux massacres des djihadistes, ils entreprennent de traverser la Méditerranée pour gagner la Grèce en passant par la Turquie et enfin l'Europe. Le bateau pneumatique chavire, sa mère et son frère de 5 ans ne survivent pas. La plage d'Ali Hoca Burnu à Bodrum sera leur tombeau. Ce qui est arrivé à cet enfant et à sa famille est innommable. La photographie de son corps a suscité une vive émotion planétaire et bien d'autres images, toutes aussi insupportables ont continué de défiler sur nos smart phones. C'est cette photographie que l'artiste Cathetine Arbassette a brodé et titré WELCOME pour arrêter le flux des informations qui nous submerge sur les réseaux sociaux. Pour ne pas l'archiver. Pour ne pas oublier. Des êtres humains fuyant des pays en guerre comme la Syrie ou la Lybie continuent de mourir en mer et de s'échouer sur les plages dans l'indifférence.



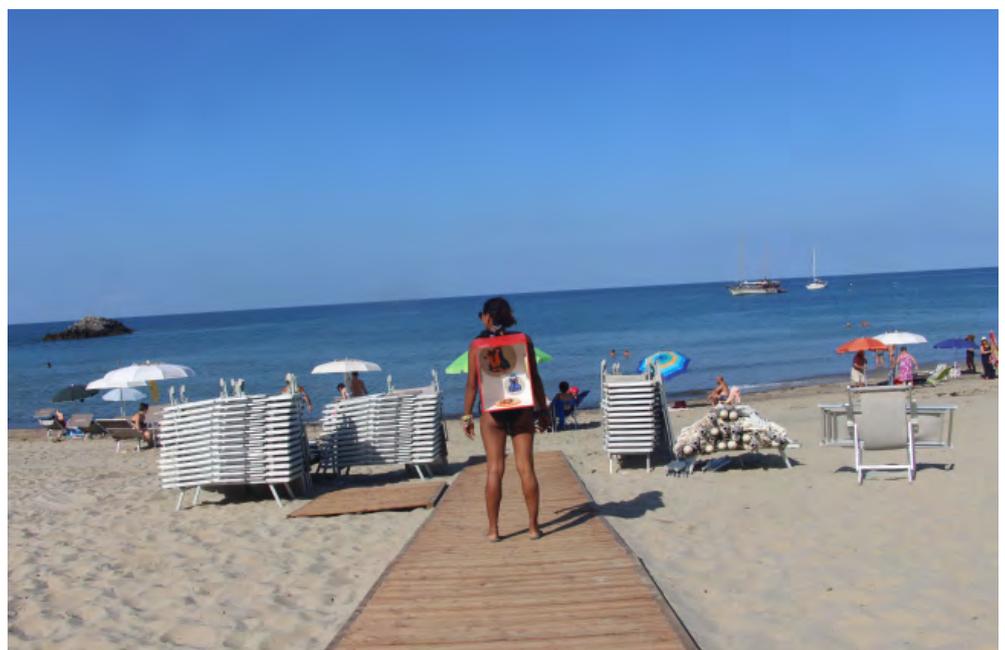
« THE WORLD AS IT GOES... » #2
(« LE MONDE COMME IL VA... »)
NADIA RUSSEL KISSOON

Bordeaux / Oeuvre : «Gilets», Catherine
Arbassette, Broderie, 2018

Performance non annoncée
Ile d'Elbe, Mer Méditerranée
Août 2019

La mer Méditerranée est un cimetière

En décembre 2018, Médecin Sans Frontière et SOS Méditerranée ont dû mettre un terme aux opérations de recherche et de sauvetage de L'Aquarius, qui a porté assistance à plus de 30000 personnes depuis février 2026 dans les eaux internationales entre la Lybie, l'Italie et Malte. Les navires humanitaires dénoncent les entraves croissantes à leurs actions. Les gouvernements européens cautionnent les agissements des gardes-côtes libyens qui interceptent les personnes en mer pour les ramener de force en Lybie, ce qui constitue une violation du droit international. Face à l'abandon de ces personnes en mer, comme sur terre des ONG comme SOS Méditerranée continuent de se mobiliser avec de nouveaux bateaux de sauvetage.



GALERIE MONKEY MOOD

DEVENIR ANIMAL - DEVENIR AQUATIQUE

« Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ? » - Felix Gattari, *Qu'est ce que l'écophilosophie?*, Editions Lignes, IMEC, série «Archives de la pensée critique», 2013, p.96

Avec ce cycle d'expositions de peintures figuratives sous les titres de « Devenir-Animal » et de « Devenir-Aquatique » qui reprennent avec humilité et liberté le concept complexe de « Devenir » de Deleuze, les artistes nous invitent à explorer la relation homme - animal - environnement de manière interconnectée. Les six expositions dépeignent sans détour que nous sommes des animaux et des habitants d'un même écosystème global (végétal, aquatique...) que nous constituons, postulat qui fait d'autant plus sens aujourd'hui, à l'ère de l'anthropocène. Alors que signifie « Devenir »? C'est bien au delà de l'image que se cache la réponse. Pour définir le monde animal - Dérida utilise le néologisme « animot » qui met en exergue à la fois son concept (un mot) et sa multiplicité (la richesse infinie du règne animal). La réponse se niche dans les interstices de ces multiplicités (dans la horde, dans la meute, dans les eaux, dans les arbres) puisque le devenir-animal, comme le devenir-aquatique, ou tout autre devenirs sont des devenirs-imperceptibles.

« Les devenirs ne sont pas des phénomènes d'imitation, ni d'assimilation, mais de double capture, d'évolution non parallèle, de noces entre deux règnes »¹. Toute représentation de l'animal ou de la nature, nous invite à voir au delà de l'image pour nous projeter dans le moléculaire, dans les particules constitutives des corps et du monde en transformation permanente selon un ordre involutif. C'est se résoudre à se dissoudre et à voir la poétique de la relation. Le devenir interroge ainsi la relation des particules entre elles comme une constituante du changement. En se plaçant à l'échelle moléculaire on ressent d'autant plus ces interconnexions et l'impact de nos vies sur notre patrimoine commun. « Devenir tout le monde, c'est faire monde »². Devenir c'est toujours devenir-autre, c'est se déterritorialiser, c'est « faire un monde »³. Peut-être que ces artistes nous invitent-elles à réfléchir à une « écologie de la réconciliation »³ autopoétique.

1 Gilles Deleuze, Claire Parnet, *Dialogues*, Paris, Flammarion, 1977, p.8

2 Gilles Deleuze, Felix Guattari, *Mille plateau, capitalisme et schizophrénie*, Paris, Editions de Minuit, 1980, p.343

3 Tomas Matauko, *Pour une Ecologie de la Réconciliation*, Bordeaux, Un bureau sur le Rail, 2018

DEVENIR-ANIMAL DEVENIR-AQUATIQUE

DEVENIR-ANIMAL#1 - VICTORIA STAGNI
Du 8 mars au 11 avril 2019
Vernissage : Jeudi 7 mars 2019 à 18h

DEVENIR-AQUATIQUE#1 - MAYA ANDERSSON
Du 4 juillet au 5 septembre 2019
Vernissage : Jeudi 4 juillet 2019 à 19h

DEVENIR-ANIMAL#2 - CATHERINE ARBASSETTE
Du 15 avril au 12 mai 2019
Vernissage : Jeudi 18 avril 2019 à 18h

DEVENIR-AQUATIQUE#2 - COLINE GAULOT
Du 13 septembre au 18 octobre 2019
Vernissage : Jeudi 12 septembre 2019 à 19h

DEVENIR-ANIMAL#3 - CHANTAL RUSSELL LE ROUX
Du 17 mai au 27 juin 2019
Vernissage : Jeudi 16 mai 2019 à 18h

DEVENIR-AQUATIQUE#3 - SOLENE LESTAGE
Du 22 octobre au 29 novembre 2019
Vernissage : Jeudi 24 octobre 2019 à 19h

Nous pourrions aisément placer les œuvres de Victoria Stagni dans une tradition de la peinture dite naïve du XIXème siècle tant la filiation avec cet art nous saute au premier abord aux yeux et à l'esprit. Certes son univers pictural figuratif reprend l'ensemble de ses codes et de ses caractéristiques plastiques. Victoria Stagni nous piège d'abord dans ses saynètes colorées. Elle en est le personnage principal entouré d'un bestiaire fantastique aux milles plumages et fourrures enchanteresses propres au monde animal des tropiques ou des pôles. Chaque animal peint est un événement esthétique. Ses paysages aux perspective mentales nous font voyager à travers le globe au gré de ses immersions dans des jungles exotiques ou des banquises immaculées d'avant la fonte des glaces. Ils sont attrayants, mouvementés et statiques comme des arrêts sur image dans des rêves qui auraient sied aux surréalistes. Ses premières scènes sont aussi ludiques et joviales qu'un balancement ou une glissade sur le cou d'une « Girafe». Elles transpirent une relation idéalisée entre l'homme, l'animal et la nature à l'instar de « La montagne magique». Une joliesse qui est accentuée par la facture enfantine de ses peintures. C'est alors qu'elle se représente parée d'une nudité première telle une Ève féministe et solitaire ayant depuis longtemps abandonné son Adam, lui préférant la compagnie des animaux. À ce stade, elle nous invite encore à explorer la réminiscence d'un Éden insouciant. Cependant, celui qui espère encore le retour de ce paradis perdu devrait détourner au plus vite son regard pour ne pas faire face à la réalité. Le voile noir qui est sur le point de recouvrir l'œuvre « Cent ans de solitude» est annonciateur d'un devenir obscure.



DEVENIR-ANIMAL #1 / CREPUSCUL / VICTORIA STAGNI / GALERIE MONKEY MOOD



DEVENIR-ANIMAL #1 / CENT ANS DE SOLITUDE / 2016, HUILE SUR TOILE, 81 X 100 CM / VICTORIA STAGNI / GALERIE MONKEY MOOD

DEVENIR-ANIMAL

DEVENIR-ANIMAL#2 - CATHERINE ARBASSETTE

Du 15 avril au 19 Mai 2019

Vernissage : Jeudi 18 avril 2019 à 18h

[Lien vidéo](#)

Catherine Arbassette est une artiste engagée, chroniqueuse cynique de la société contemporaine et de ses images qui nous envahissent chaque jour à travers les réseaux sociaux et les JT. Malgré l'humour qui peut transparaître dans son œuvre, elle se dit profondément pessimiste. Elle continue pourtant de peindre sans relâche l'absurdité de notre monde. À coup de grands aplats colorés aux cernes marqués, elle recompose des images trouvées ici ou là et exacerbe leur message en utilisant des références cinématographiques. Proche parfois de la bande dessinée, elle travaille sa peinture en séquence. La série «The Last day of summer» met en parallèle des portraits de familles d'hommes politiques et le braconnage.

Militantisme écologique, social et politique se confondent avec au cœur de son œuvre l'animal. Elle nous parle de ces interconnexions cachées que beaucoup préfèrent ignorer. Dans ses portraits de famille, dont les protagonistes sont si facilement reconnaissables, elle devient peintre fabuliste et use de l'allégorie pour les ridiculiser un peu plus encore. À partir de photographies détournées de scènes de braconnages, elle imagine de nouvelles compositions funestes où le cadavre d'une girafe, d'un lion ou d'un éléphant gît tristement au pied de son prédateur. Ils finiront empaillés dans des intérieurs aux dorures vulgaires. Chasseurs ou chasseuses ont « perdu la tête » ou sont représentés par des personnages de films d'horreurs qui ont marqué une époque, tels que Freaks, Shilling, Scream ou Ça. Fiction et réalité cohabitent et exacerbent le grotesque de ces scènes de plaisir assassin qui dépassent l'entendement de tout être sensé et sensible. Sa peinture, proche de la Figuration Narrative des années 60, qui souhaitait faire de l'art un outil politique de transformation sociale, rend compte de la violence ordinaire et de notre sentiment d'impuissance. Pour faire mentir ce sentiment, elle continue. Alors méticuleuse, elle abandonne l'urgence de la peinture acrylique pour broder. Pendant des heures, jusqu'à ce que ses mains ne lui répondent plus, elle brode des scènes de surpêche et de déforestation transformant cet art dit féminin en artivisme. Nœud, après nœud, elle qui « n'aime pas les esprits aux nœuds trop serrés », reconstruit le Monde. Notre Monde comme il va. Sans y apporter de réponse, elle nous invite sans doute à nous reposer cette question de Gilles Aillaud « Quel est le pouvoir de l'art aujourd'hui dans le devenir du monde ? »



DEVENIR-ANIMAL #2 / FIRE / CATHERINE ARBASSETTE / 2019 / BRODERIE / 18,5 CM / GALERIE MONKEY MOOD



DEVENIR-ANIMAL #2 / THE LAST DAYS OF SUMMER, N°8 / CATHERINE ARBASSETTE / ACRYLIQUE, POSCA SUR BOIS MEDIUM, 60 X 60 CM / GALERIE MONKEY MOOD

DEVENIR-ANIMAL

DEVENIR-ANIMAL#3-CHANTAL RUSSELL LE ROUX

Du 17 mai au 22 juin 2019

Vernissage : Jeudi 16 mai 2019 à 18h

[Lien vidéo](#)

Dans cette série « Black Birds », la figure de l'oiseau noir est omniprésente. Elle est là comme une ombre qui plane. Cet animal porteur de messages traverse chaque toile tel un spectre. Corbeaux, fantômes, ombres effrayantes, oiseaux hitchcockiens. Pour l'artiste, les hommes sont des équilibristes en danger, sur une terre en souffrance à qui nous faisons subir une guerre silencieuse, « a silent war ». Nous sommes ces oiseaux noirs, des êtres vivants avec une capacité autodestructrice sans pareille de nous mêmes, de nos semblables et de la Terre. Quand on lui demande qui est cet homme dans la peinture « No man's land », elle répond avec sincérité qu'elle ne sait pas qui il est. Mais elle rajoute que pour elle c'est un émigré. Une personne fuyant son pays en espérant un ailleurs meilleur. Cet homme aux traits typés pourrait être syrien, palestinien ou d'une autre nationalité. Sa posture ascensionnelle semble le relier à la terre comme au ciel dans un élan quasi mystique, voir christique. Il n'a plus tout à fait de corps. Est-il vivant, est-il mort ? Cette toile est pleine de symboles. L'oiseau qu'il tient fermement dans sa main est sans doute son passeport pour la liberté. Dans le triptyque « Black birds », une nuée d'oiseaux traverse un ciel sombre. Impossible d'affirmer qu'ils survolent les septentrion arctiques ou autres coins du globe souffrant du réchauffement climatique. Ce paysage panoramique, où les ciels sont de métal chargés d'électricité au dessus d'une glace immaculée, se situe à la frontière des mondes où les histoires s'entremêlent entre migration et émigration. Il trace une ligne imaginaire qui relie les hommes et les continents. Pour fuir son pays et suivre ces chemins incertains, sans doute faut-il « Devenir-animal », renouer avec son instinct de survie le plus primaire et sa nudité première pour traverser des contrées inconnues au dessus des mers.

Au centre de l'exposition est installée une méridienne propice à une rêverie solitaire. Chantal Russell Le Roux nous invite à nous y allonger pour embrasser la posture de la femme endormie comme dans la peinture « Protect ». Les deux chiens à la coiffe étrange qui la gardent sont peut-être le signe que nous avons traversé la frontière entre la réalité et le rêve. Espérons que les oiseaux noirs ne viendront pas hanter nos cauchemars.



DEVENIR-ANIMAL #3/ DREAM / 2018 / HUILE SUR TOILE / 100 X 150 CM / CHANTAL RUSSEL LE ROUX / GALERIE MONKEY MOOD



DEVENIR-ANIMAL #3/ BLACK BIRDS / 2017, ACRYLIQUE SUR TOILE, 100 X 200 CM / CHANTAL RUSSEL LE ROUX / GALERIE MONKEY MOOD

« L'immensité est, pourrait-on dire, une catégorie philosophique de la rêverie. (...) Par le simple souvenir, loin des immensités de la mer et de la plaine, nous pouvons dans la méditation, renouveler en nous-mêmes les résonances de cette contemplation de la grandeur. Mais s'agit-il vraiment alors d'un souvenir ? (...) L'imagination n'est-elle pas déjà active dès la première contemplation ? En fait, la rêverie est un état entièrement constitué dès l'instant initial. Elle fuit l'objet proche et tout de suite elle est loin, ailleurs, dans l'espace de l'ailleurs. »¹

¹ Gaston Bachelard, La poétique de l'espace, Chapitre VIII « L'immensité de l'intime », Ed. Puf 1957, P. 168

Chaque paysage peint de Maya Andersson est un dépassement du paysage tel qu'elle l'a vu avec la connivence de la relativité de ses sentiments, et tel qu'il était avant qu'elle n'en arrête le mouvement. Un paysage est un dépassement du monde. C'est une construction précise de deux mondes, celui de l'immensité vécue et de l'immensité intérieure qui crée enfin ce troisième monde. Ce dernier est de l'ordre de l'agencement. Ses peintures sont alors empreintes d'un Devenir et d'un Désir-paysage car peindre un paysage c'est construire un ensemble. La manière de l'ordonner, dépend alors de ce désir. Peindre un paysage est une manière d'être au monde et une expérience de soi. C'est toujours un choix. Un cadrage dans l'immensité du réel. Tout comme devenir c'est « devenir-autre »¹, c'est se déterritorialiser, c'est « faire un monde »¹. C'est un voyage dans un inconnu. Pourtant, un paysage est codifié et réunit les quatre éléments. Deux suffisent à le constituer. Chaque paysage reprend une organisation du monde en le vectorisant sur la toile et chaque paysage est une organisation globale du monde qu'il synthétise. On peut alors affirmer que peindre un paysage est un acte héraclitien si l'on considère l'impermanence de nos sentiments face au monde et l'impermanence même du monde comme constituante de l'œuvre.

Devenir-Aquatique #1 réunit différents mondes. Des paysages des Backwaters et du lac Chittar en Inde et ceux des Gaves réunis à Peyrehorade en France. Deux continents, deux lumières, deux eaux, deux saisons. Il est difficile de décrire un paysage de Maya Andersson, car il s'agit d'une expérience qui est de l'ordre de l'intime. Mais on ne peut se tromper. « C'est bien le vert Maya Andersson ». C'est la force des artistes qui sans relâche travaillent encore, encore et encore un même sujet. Sa peinture est tout de suite reconnaissable. La vitalité lumineuse de ses couleurs en aplats opaques et transparents. Leur dimension immatérielle artificielle et évanescence. Il y a quelque chose de l'ordre de l'immanence. Les peintures de Maya Andersson possèdent ce « pouvoir de génération lumineuse » dont parlait Henri Matisse. Elle irradie la couleur qui à son tour se révèle et nous happe. Maya Andersson est une faiseuse de mirages qui sont ici accentués par la dimension aqueuse de ses peintures. Pour Gaston Bachelard, « L'eau s'imprègne de toutes les couleurs, de toutes les saveurs, de toutes les odeurs ». Elle nous propose ici des arrêts sur l'image qui vibrent à travers le pouvoir ondoyant de l'eau dont on perçoit toute la mouvance. L'exposition est conçue comme un travelling qui débute par des paysages aux plans resserrés sur les canaux des Backwaters et ouvrent sur des étendues d'eau à l'étable. C'est une peinture qui nous invite à avancer. Avancer veut dire s'arrêter. Accepter d'explorer son intériorité afin de « renouveler en nous-mêmes les résonances de cette contemplation. »

¹ Gilles Deleuze, Felix Guattari, Mille Plateaux, Capitalisme et schizophrénie, Paris, Éditions de Minuit, 1980, P.343



DEVENIR-AQUATIQUE #1 / MANAPAD / 2017 / HUILE SUR TOILE / 43 X 56 CM/ MAYA ANDERSSON / GALERIE MONKEY MOOD



DEVENIR-AQUATIQUE #1 / BACKWATERS, TOILES RAYÉES / 2016 / HUILE SUR TOILE / 120 X 150 CM/ MAYA ANDERSSON / GALERIE MONKEY MOOD

DEVENIR-AQUATIQUE

DEVENIR-AQUATIQUE#2 - COLINE GOULOT

Du 13 septembre au 18 octobre 2019

Vernissage : Jeudi 12 septembre 2019 à 19h

[Lien vidéo](#)

Pour « Devenir-Aquatique #2 », l'artiste Coline Gaulot a fait le choix de l'installation en invitant le spectateur à pénétrer un décor de piscine ponctué d'une vidéo, d'une série de peintures et de dessins évocateurs de l'élément eau ou de ses abords. À l'instar de la vidéo « L'eau coule », qui au gré de différentes rivières, mers ou piscines retrace un voyage introspectif, « Devenir-Aquatique #2 » est un cheminement réparateur, une recherche écosophique en mouvement.

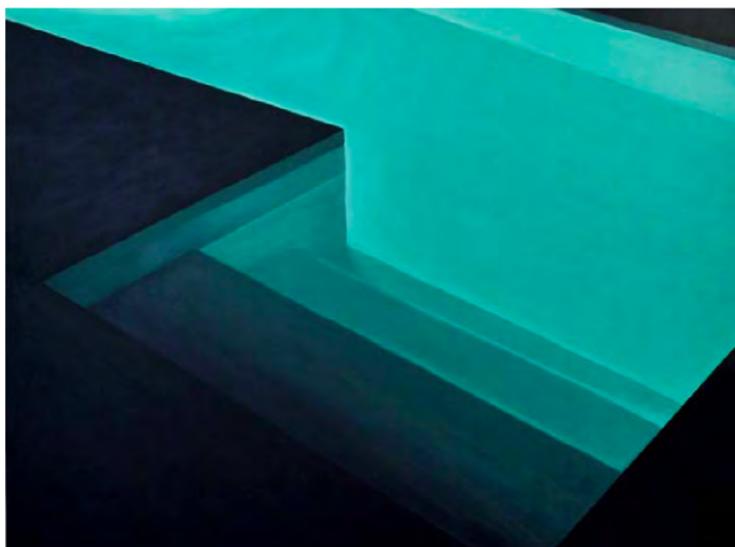
Cette exposition est une invitation à plonger dans la piscine. Dans celle cachée derrière la clôture des voisins anglais, ou la nuit dans la piscine municipale. Un trou qui peut parfois sembler sans fond tellement le bleu est noir. Une faille qui vous aspire. « Un écartement lent de la matière pour laisser entrer la lumière ». Comme un feu d'artifice qui fend la nuit, la piscine est un oasis de lumière. Une lumière artificielle dont il est difficile de définir les couleurs, car « Les couleurs de l'eau sont impossibles ».

Choisir le sujet d'une peinture est toujours de l'ordre de l'élimination. Pourquoi peindre des piscines plutôt qu'autre chose ? Il paraît que « L'amour des piscines pousse au mensonge ». Est-ce la femme le sujet ou est-ce la piscine ? Un Devenir-femme/piscine? Brigitte, Zara, Jeanine, Inéka... Vos piscines sont fascinantes. Aller à leur rencontre, c'est comme franchir cette clôture interdite. Découvrir leur histoire car la piscine est un concentré d'intimité. La piscine, construction architectonique, est une abstraction du sujet. Chaque peinture est pourtant un portrait où se mêlent les récits de ces femmes et ceux de l'artiste.

Les peintures de Coline Gaulot, aux jus colorés superposés jusqu'à une saturation opaque, sont d'une transparence et d'une luminosité telle qu'elles nous laissent croire qu'elles possèdent leur lumière propre. Une lumière intérieure qui rend « Hortensias » et les palmiers de « Wedding day » incandescents. Tandis que les cadrages très serrés évoquent. Par cette redéfinition de l'espace, Coline Gaulot aborde son sujet par l'absence. Elle capte des bribes d'un réel comme on capte des bribes d'histoires d'un quotidien ordinaire qu'elle transforme en récits poétiques. Sa peinture est liquide. Elle est de l'ordre de l'effacement et de l'apparition. Laisser couler l'eau pour Devenir-autre. Le « Devenir-Aquatique » chez Coline Gaulot est un processus créatif de la rencontre. Il rejoint cette notion de Kairos qui est au cœur de son œuvre. Devenir, c'est sans doute être ouvert à la profondeur de l'instant et avoir une sensibilité exacerbée pour les points de bascule, ces événements qui ponctuent nos vies. Il faut savoir les attraper en plein vol. Ils sont de l'ordre de l'immatériel et peuvent pourtant être représentés par une piscine ou un bouquet de fleurs. Tenter de peindre la profondeur d'une rencontre ou d'une émotion, figer l'instant est peut-être la quête de l'artiste ?



DEVENIR-AQUATIQUE#2 / SYLVIE / 160 X 112 / acrylique sur toile / 2018 / COLINE GOULOT / MONKEY MOOD



DEVENIR-AQUATIQUE#2 / SYLVIE DEUX / 160 X 112 / ACRYLIQUE SUR TOILE / 2018 / COLINE GOULOT / MONKEY MOOD

DEVENIR-AQUATIQUE

DEVENIR-AQUATIQUE#3 - SOLENE LESTAGE

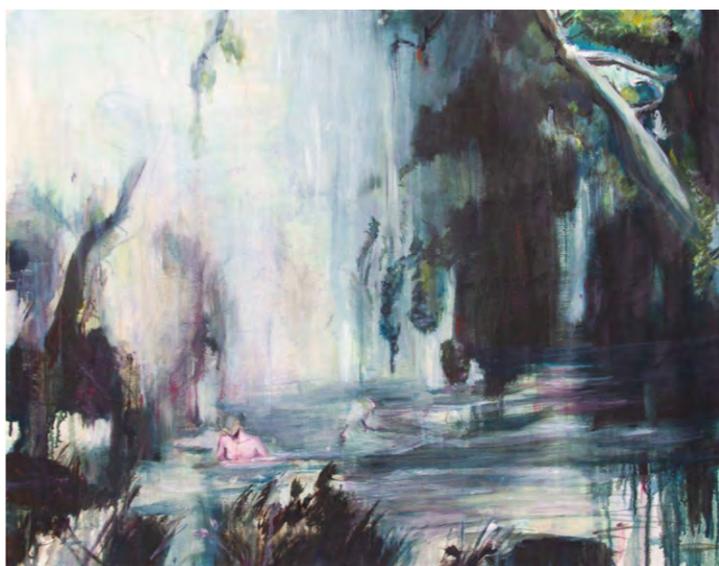
Du 24 octobre au 1 décembre 2019

Vernissage : Jeudi 24 octobre 2019 à 19h

[Lien vidéo](#)

Solène Lestage est actuellement étudiante en cinquième année à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux et fait partie des rares étudiants ayant choisi la peinture comme médium principal. Elle nous invite à plonger dans la fébrilité de ses œuvres dans lesquelles figuration et abstraction s'affrontent de manière énergique. La multiplicité des nuances chromatiques aquatiques de l'huile font vibrer ses toiles au rythme des réserves et des gestes suspendus du pinceau ou du crayon pastel. Ses paysages liquides sont habités de plantes tropicales qui exacerbent notre désir d'eau et d'exploration de territoires mystérieux. Ces derniers nous happent dans leurs profondeurs mouvantes parfois sombres, parfois lumineuses. On peut qualifier la peinture de Solène Lestage de syncrétique. On y retrouve en effet des influences plurielles provenant de la culture immersive de gamer à l'instar de l'œuvre « Morning mists in the riverlands » qui a été réalisée à partir d'une capture d'écran du jeu « Guild Wars 2 ». Pour la composition, la thématique et les coloris de ses peintures elle se nourrit également des peintures réalistes de paysages de l'artiste américain du XIX^{ème} siècle Martin Johnson Heade. Dans ses dernières toiles réalisées à Fukuoka au Japon, elle a opté pour un geste plus minimaliste et des tons laiteux parsemés de touches de couleurs qui ne sont pas sans rappeler les œuvres de Cy Twombly.

Pour « Devenir-Aquatique #3 » a été pris le parti d'exposer une œuvre en création sur toile libre. L'artiste continuera à la peindre durant l'exposition permettant ainsi aux visiteurs de suivre l'évolution de cette œuvre en devenir.



DEVENIR-AQUATIQUE#3 / THE DATH / SOLÈNE LESTAGE / 2019 / HUILE SUR TOILE / 72 X 90 CM / GALERIE MONKEY MOOD



DEVENIR-AQUATIQUE#3 / A L'ORÉE DE LA RIVIÈRE / SOLÈNE LESTAGE / 2018 / HUILE, ACRYLIQUE ET PASTEL GRAS SUR TOILE / 130 X 195 CM

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

« Y'A-T-IL QUELQU'UN LÀ DEHORS? »

ATELIERS DE L'ARTISTE ANNE-MARIE DUROU AU COLLÈGE CLISTHÈNE
APPEL À PROJET « JE LIKE MON PATRIMOINE »
DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
Mars - octobre 2019

[Lien vidéo](#)

[Lien vidéo](#)

[Restitution](#)

Entre l'intimité derrière l'habitation, l'espace privé et la place de la demeure dans l'espace public et la vie de la cité, la porte marque la frontière, le passage obligatoire pour tout visiteur souhaitant pénétrer dans le quotidien des habitants. Une porte fermée invite au fantastique, à l'imaginaire et à l'inconnu, jusqu'au moment de franchir le seuil et c'est alors que le visiteur se fait happer dans la réalité de la vie de son hôte.

« Y a-t-il quelqu'un là dehors ? » était un programme artistique qui visait à accompagner deux groupes de personnes du quartier prioritaire du Grand Parc à la découverte de ces portes mystérieuses et des heurtoirs qui les ornent. Véritable projet d'éducation artistique et culturel proposé par L'Agence Créative au collège Clithène, « Y a-t-il quelqu'un là dehors ? » visait à renforcer les liens entre les élèves, une artiste du territoire et des personnes adultes en situation de grande précarité sociale autour d'un élément caractéristique de notre patrimoine, leur permettant de sortir du cadre conventionnel de la salle de classe et leur offrant une réelle expérience de l'art et de la création artistique contemporaine.

La concertation entre les différents partenaires (enseignants, animateurs sociaux, structure culturelle et intervenants) a permis de préparer collectivement le projet en amont afin de l'insérer dans une offre éducative cohérente dans la continuité de leur formation, mais également de définir les enjeux et attentes de chacun et de s'accorder sur le rôle et l'implication de chaque partenaire.

Les collégiens ont effectué des visites de différents lieux culturels et patrimoniaux avec leurs enseignants afin de découvrir l'histoire du heurtoir et intrinsèquement celle de l'architecture et de l'évolution urbanistique de la ville de Bordeaux, l'usage de cet objet patrimonial populaire, sa symbolique et sa reconnaissance en tant qu'élément caractéristique des façades dans notre patrimoine architectural local. Ces temps de découverte, nourris par l'intervention de professionnels de l'art et de la culture, ont été suivis de temps d'ateliers de pratiques artistiques. Ils ont pris place entre mars et mai et ont été animés par l'artiste plasticienne Anne-Marie Duroc autour de cette thématique du heurtoir, permettant aux jeunes d'investir une pratique, de développer leur relation au monde, leur créativité et leur autonomie.

« Ce titre des Pink Floyd est une ellipse ou une périphrase métonymique du heurtoir. Citer les Pink Floyd permet de rendre cet objet du patrimoine plus attractif, autant pour le regard que pour les « like ». De l'hôtel particulier du XVIIIème aux variations de l'échoppe bordelaise, le heurtoir, à la fois objet fonctionnel et décoratif, percute et interpelle, sollicite ou fait injonction de communication entre extérieur et intérieur. La main qui actionne le heurtoir charge l'objet et son impact sur la porte d'une énergie expressive et sonore, définissant le sens de la communication : murmure, mutisme, autorité... Le projet s'appuie sur ces variations éloquentes et signifiantes, faisant naître des univers concrets, abstraits ou fantasmagoriques. »
Anne-Marie Duroc, artiste plasticienne

OBJECTIFS

Le projet « Y a-t-il quelqu'un là dehors ? » s'est inscrit dans l'objectif de promouvoir l'égalité d'accès à la culture des collégiens du quartier prioritaire du Grand Parc à Bordeaux. La thématique du heurtoir reliée à l'utilisation des réseaux sociaux intégrés au projet « Y a-t-il quelqu'un là dehors ? » a permis aux habitants du territoire bordelais de (re) découvrir un objet patrimonial peu étudié et peut-être méconnu. Afin de respecter le droit des individus à prendre part activement à la vie culturelle, L'Agence Créative déplace l'art pour aller à la rencontre des personnes en les impliquant dans le projet. Celui-ci a pour vocation de permettre de vivre un projet artistique et culturel alliant art et patrimoine tout en collaborant avec d'autres habitants du quartier, une artiste et des acteurs culturels.

La restitution de ces ateliers s'est déroulée au collège et était ouverte à tous. Cette exposition plastique s'est accompagnée d'une retranscription vidéo avec la diffusion d'un film. Tout au long du projet, les participants ont communiqué leurs découvertes et l'avancée de leurs réalisations par la construction de narrations et la diffusion de contenus culturels sur les réseaux sociaux. Ils travailleront en concertation avec l'équipe de L'Agence Créative qui leur apportera ses compétences et son expertise dans le domaine afin de les faire bénéficier d'une visibilité étendue autour du projet.



PROJETS TRANSVERSAUX 2019

« AMENER DU BEAU AU SAMU SOCIAL »

COMMANDE ARTISTIQUE AU SAMU SOCIAL DE BORDEAUX

Elaboration de mai 2018 à mars 2020

Réalisation à partir de octobre 2020

« Le premier SAMU social est celui de Paris, créé le 22 novembre 1993 par le docteur Xavier EMMANUELLI pour « aller à la rencontre des personnes sans abri quel que soit leur âge ou leur situation et qui, dans la rue, paraissent en détresse physique ou sociale ». Il a été mis en place à Bordeaux durant l'hiver 1996.

Depuis le 1er septembre 1997, l'association Laïque du PRADO en assure la pleine gestion. En décembre 1999, le SAMU social s'installe dans les locaux d'un ancien bureau de poste au 86-90 cours de la Marne à Bordeaux. »

« L'objectif premier de l'équipe pluridisciplinaire du SAMU Social est d'aller à la rencontre des personnes sans logement, sur les lieux où elles vivent afin d'évaluer leur vulnérabilité, de (re)créer du lien et de les accompagner vers les dispositifs de droit commun. Ces personnes peuvent être des personnes isolées, des familles, des mineurs, des personnes âgées... venant d'ici ou d'ailleurs. Leur vie, jalonnée de nombreuses ruptures, est souvent restreinte à la gestion quotidienne des besoins primaires. Leurs problématiques sont plurielles et nécessitent un accompagnement global. Ainsi, en complément de ses maraudes, le SAMU Social propose un accueil de jour inconditionnel tous les après-midis de la semaine (sauf le mardi) et dispose de huit lits d'hébergement d'urgence. Le 86-90 cours de la Marne assure ainsi plusieurs fonctions : « camp de base », « refuge », « abri », « phare »... Il est à la fois le lieu de « l'intime » de ceux qui vivent sur la voie publique, le lieu « visible » des invisibles, le lieu de « paroles » de ceux qui ne peuvent plus s'exprimer, le lieu du « prendre soin » de ceux qui ne peuvent plus dire qu'ils ont mal. Ce lieu fait permanence dans l'histoire du SAMU Social de Bordeaux. Il est à la fois un repère pour l'ensemble des acteurs du territoire, un pilier du quartier des Capucins tout en restant anonyme pour un grand nombre de citoyens.

Vingt ans après la création du SAMU Social, notre équipe a impulsé une nouvelle direction dans l'utilisation de ce lieu en retravaillant les temps d'accueil, l'hébergement proposé mais aussi la place qu'il pouvait prendre dans les accompagnements des personnes à la rue. Ainsi nous avons (re)questionné notre relation à ce lieu, la place qu'il a dans notre pratique. Nous l'avons à nouveau regardé, contemplé, (re)investi émotionnellement. Nous avons (re)découvert un lieu auquel nous sommes attachés, dont il fallait prendre soin pour prendre mieux soin des personnes que l'on accompagnait. En prendre soin, n'est-il pas synonyme d'amener du « beau » ? Le beau est très subjectif. Il fait partie intégrante de la dimension du sujet. Est-ce qu'amener du beau ne deviendrait-il pas un levier de la mise en place de nos missions ? C'est pourquoi nous avons pris contact avec L'Agence Créative en juin 2018 en vue de développer un projet artistique au sein de l'établissement, situé cours de la Marne à Bordeaux. Cette demande a pour objectif d'apporter de la culture dans le lieu en travaillant sur les différents espaces qui le constitue. »

Florence Lamarque, directrice du SAMU Social de Bordeaux.



PROJET «DE LA CONSTANCE...» EPHAD MARIE DURAND

APPEL À PROJET «L'UN EST L'AUTRE»
DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA GIRONDE
Septembre - décembre 2019
[Lien vidéo](#)

Le projet s'inscrit dans la continuité du projet d'établissement et en complémentarité avec les actions des deux structures. C'est pour cela que nous nous appuyons sur trois actions de l'EHPAD autour de la faïence, de la nourriture et de la pédagogie Montessori. La question est que pouvons-nous apporter de manière créative à ces axes. Comment à travers eux permettre aux personnes résidentes de l'EHPAD d'être acteur du projet ?

Les problématiques ont été les suivantes : comment, à travers la faïencerie traditionnelle, permettre aux personnes de découvrir l'art contemporain, de créer de leurs mains à partir de la terre ou à partir de moules et comment développer leur créativité? Comment créer des œuvres sculpturales sensorielles en s'inspirant de la pédagogie Montessori afin de permettre aux personnes d'améliorer leurs capacités motrices existantes et de les faire progresser ?

L'objectif des ateliers était d'accroître la capacité de faire des résidents et de permettre des rencontres avec des artistes et leur univers. Ce projet s'adressait à tous les résidents mais en priorité aux personnes souffrant de troubles dus à la maladie d'Alzheimer. Par ailleurs en utilisant la terre comme médium de création nous avons adapté les gestes et les techniques aux personnes. Au delà du partage de savoir-faire à travers la création d'œuvres, l'objectif était de co-construire les ateliers.

Les ateliers de création permettent de redonner et/ou développer leur sens créatif, de favoriser leur concentration, de maintenir une habileté manuelle, de retrouver des gestes anciens, de valoriser et motiver leur imagination mais c'est aussi une source d'échanges, de partages des connaissances et des savoir-faire. Les ateliers peuvent aussi apporter plus de confort dans l'établissement en proposant la réalisation d'œuvres pérennes pour l'espace. Une large diffusion a été réalisée à travers des accrochages au sein de l'EHPAD et des structures du quartier mais également à travers la circulation des œuvres produites lors des ateliers de création.



ÉVÈNEMENTS 2019

- Inauguration du restaurant-galerie Monkey Mood
Jeudi 7 mars 2019 à 18h
- Vernissage de l'exposition de Devenir Aquatique #1 à la galerie Monkey Mood
- Inauguration de l'exposition Mare Marin Marais à la galerie Monkey Mood
jeudi 4 juillet 2019 à 19h
- Performance Le jardin en mouvement et inauguration de Tinbox#7 dans les rues de Bordeaux avec l'exposition Mare Marin Marais de Lucie Bayens
- Week-end de l'Art Contemporain #2
5, 6 et 7 juillet 2019 de 11h à 18h
- Journée portes-ouvertes de L'Annexe B
9 octobre 2019
- Week-end des galeries, visite de la galerie Monkey Mood
29 novembre - 1er décembre 2019
- L'art à la rencontre, rencontre sur les initiatives d'exposition mobiles et itinérantes dans l'espace public organisée par Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu
4 - 5 décembre 2019
- Monkey-Market, la boutique de Noël de l'Agence Créative et du Monkey Mood
12 - 15 décembre 2019

DORDOGNE ARTISTIQUE

Le long de la vallée de la Dordogne, entre châteaux et églises, des œuvres contemporaines créées pour la biennale estivale interpellent le promeneur. Alexandră Să au château de Montréal (Issac), Christian Robert-Tissot à la villa Bella Riva (Creysse), Pedro Marzorati à l'escalier d'écluses et au port de Tuilières (Mouleydier), Johann Bernard et Suzanne Husky au camping de La Guillou (Lalinde), Julien Tiberi à l'église Saint-Hilaire (Trémolat), Felice Varini et Claire Morgan au château de Monbazillac exposent leurs créations. Du 6 juillet au 30 septembre, Biennale « épHémères#7 ». www.lesrivesdelart.com

109

LES ÉPHÉMÈRES EN DORDOGNE-PÉRIGORD

Jolie montée en puissance pour la 7^e édition de cette biennale en plein air, qui met en dialogue les artistes avec la poésie brumeuse de la Dordogne et du Périgord. Le maître illusionniste Felice Varini transforme en trompe-l'œil géant la cour du château de Monbazillac; Julien Tiberi, autre virtuose, mais au rayon dessin, s'empare de l'église Saint-Hilaire de Trémolat, et Alexandra Sa du parc du château de Montréal. Avec aussi Christian Robert-Tissot et Suzanne Husky. D'écluses en lavoir, de Bergerac à Sarlat, un bel exemple de conversation entre patrimoine et création vivante.

DU 6 JUILLET AU 30 SEPTEMBRE lesrivesdelart.com

Jeudi 18 juillet 2019 | www.ledemocrateobergerac.fr



L'œuvre de Pedro Marzorati, « Where the tides ebb and flow » (« Où les marées vont et viennent ») est installée dans les écluses de Mouleydier. Le canal ayant été vidé, les statues prennent un autre sens. Eau devrait être de retour au mois d'août.

BIENNALE EPHEMERE

Des œuvres monumentales dans des lieux superbes

LES RIVES DE L'ART Des artistes de renommée internationale qui installent une œuvre dans un beau site du Bergeracois, tel est le principe d'Éphémères.



Les œuvres (ici la galerie Timbox de Johann Bernard et Suzanne Husky) ont été installées au camping de La Guillou, sur la voie verte à Mouleydier, au château de Monbazillac, au parc Bella Riva de Creysse, au château de Montréal (Issac) à l'église St-Hilaire de Trémolat.



Le Banc Cé, d'Alexandra Să, est visible à Issac, dans le parc du château de Montréal. Crédits : Les Rives de l'art.



Les élèves du lycée Hélène Duc ont réalisé « Un lustre dans la source pour éclairer notre conscience ». On peut le voir dans le lavoir de Tuilières.



La gigantesque main « Mano à mano » de Pedro Marzorati trône sur le port de Tuilières à Mouleydier.

Réussir le Périgord - Vendredi 21 juin 2019

CULTURE

EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN

Biennale Éphémères #7

Le long d'une rivière au nom évocateur, la Dordogne, il est des lieux qui méritent d'être révélés ou mieux connus. Châteaux et lavoirs, pigeonniers et églises ponctuent le paysage... Plus atypique, un canal, doté de nombreux ouvrages d'art, souligne la vallée. Et puis, il y a des artistes d'aujourd'hui, ceux qui aiment poser leur regard et créer des œuvres de manière contextuelle, en résonance avec les lieux. Comment ne pas les inviter le temps d'un été à nous révéler des histoires cachées, oubliées, à souligner un panorama ou à nous interroger ? Au château de Monbazillac, c'est la question posée par l'ellipsoïde sans titre de Felice Varini, l'artiste qui seif depuis longtemps, à travers le monde, accrocher et surprendre le regard des visiteurs. Dans un autre château, celui de Montréal, en vallée de Creysse, Alexandră Să nous invite, simplement et avec élégance, à la pensée, à prendre du temps... En possant du jardin des Tuilières à Trémolat, la sculpture énigmatique de Julien Tiberi murmure dans la petite église St-Hilaire, silencieuse, récemment restaurée. Pour les vacances de la frs citadine



Du 6 juillet au 30 septembre
La Biennale Éphémère #7 propose un parcours artistique d'art contemporain et patrimoine en vallée de la Dordogne avec 8 artistes dans 6 villages. www.lesrivesdelart.com

- Pour cette 7^e édition, les artistes installeront des œuvres en résonance avec le patrimoine :
- Johann Bernard et Suzanne Husky à Lalinde, au camping de La Guillou, en bord de rivière, dans la Timbox mobile
 - Pedro Marzorati à Tuilières/commune de Mouleydier, le long de la "Voie verte", dans le bassin du canal et au port
 - Claire Morgan au Château de Monbazillac, dans les salles du château
 - Christian Robert-Tissot à Creysse, au-dessus de la "Voie verte", près du parc Bella Riva, sur la terrasse de la mairie
 - Alexandră Să à Issac, au Château de Montréal, dans le parc
 - Julien Tiberi à Trémolat, dans l'église St Hilaire (XII^e siècle)
 - Felice Varini au Château de Monbazillac, dans la cour du château.

AGENCE CULTURELLE DÉPARTEMENTALE

Ephémères #7 : l'art en itinérance



Au barrage de Tuilière, l'œuvre « Là où la marée monte et descend » interpelle le visiteur sur le réchauffement climatique (photo DR)

Porté par l'association les Rives de l'Art, le parcours d'art contemporain intitulé Ephémères se déploiera cette année jusqu'au 30 septembre. Huit artistes ont été invités à créer ou adapter in situ des œuvres en résonance avec des sites paysagers ou architecturaux du Bergeracois. A découvrir tout l'été.

Le long d'une rivière au nom évocateur, il est des lieux qui méritent d'être révélés ou mieux connus. Châteaux et lavoirs, pigeonniers et églises, ponctuent le paysage... Plus atypique, un canal, doté de nombreux ouvrages d'art, souligne la vallée. Et puis, il y a des artistes, des artistes d'aujourd'hui, ceux qui aiment poser leur regard et créer des œuvres de manière contextuelle, en résonance avec les lieux. Comment ne pas les inviter le temps d'un été à nous révéler des histoires cachées, oubliées, à souligner un panorama ou à nous interroger. Au château de Monbazillac, c'est la question posée par l'elliptique sans titre de Felice Varini, l'artiste qui sait depuis longtemps, à travers le monde, accrocher et surprendre le regard des visiteurs.

Dans un autre château, celui de Montréal, en vallée de Crempse,

Alexandra Sá nous invite, simplement et avec élégance, à la pause, à prendre du temps...

En passant du jardin des Tuileries à Trémolat, la sculpture énigmatique de Julien Tiberi murmure dans la petite église Saint-Hilaire, silencieuse, récemment restaurée. Pour les vacances de la très citadine Tinbox, galerie d'art mobile, il fallait trouver un terrain de camping bucolique. Johann Bernard et Suzanne Husky nous offriront leurs jardins imaginaires sur les rives de la Dordogne, à Lalinde. Pedro Marzorati, un artiste préoccupé par la vie du monde et l'avenir de la planète, notamment la montée des eaux, plonge ses hommes bleus dans le bassin d'écluses du canal, à Tuilières.

A deux pas de là, sur le promontoire d'un port insolite, il dépose une main géante pour interroger l'homme face à la rivière. Sous les greniers du château de Mon-

bazillac, où s'égarent parfois les pigeons et autres petits mammifères, Claire Morgan, amoureuse de la nature, sait nous émerveiller et nous bouleverser. Nous savons tous que la vie ne tient qu'à un fil... Enfin, sur la terrasse de la mairie de Creysse, les mots de Christian Robert-Tissot résonneront tout au long de ce parcours artistique qui veut, depuis sa création, s'adresser au grand public. Sur des sites emblématiques ou insolites, huit artistes ont installé des œuvres in situ en résonance avec le patrimoine.

Pendant la durée de la Biennale Ephémères, des découvertes commentées sont programmées pour découvrir le parcours jeudi 18 juillet, jeudi 22 août et jeudi 19 septembre. Rendez-vous à 14 h, au château de Monbazillac, parking des cars. Accès libre et gratuit. Contact : lesrivesdelart@orange.fr site : <https://lesrivesdelart.com/>

Huit artistes à découvrir

Johann Bernard et Suzanne Husky, à Lalinde, au camping de La Guillou, en bord de rivière, dans la Tinbox mobile ; Pedro Marzorati à Tuilières, commune de Mouleydier, le long de la voie verte, dans le bassin du canal et au port ; Claire Morgan au château de Monbazillac, dans les salles du château ; Christian Robert-Tissot, à Creysse, au-dessus de la voie verte, près du parc Bella Riva, sur la terrasse de la mairie ; Alexandra Sá, à Issac, au château de Montréal, dans le parc ; Julien Tiberi, à Trémolat, dans l'église Saint-Hilaire (XII^e siècle) ; Felice Varini, au château de Monbazillac, dans la cour du château.



Johann Bernard, Un laurier

BIENNALE ÉPHEMÈRES Sous la houlette de la commissaire Annie Wolff, la manifestation est de retour cet été pour sa septième édition. Cette année, ils sont huit artistes à investir six lieux de la vallée de la Dordogne pour des dialogues croisés entre art contemporain et patrimoine (architectural, industriel ou paysager).

HORS DES SENTIERS BATTUS

Découvrir sous un nouveau jour des sites patrimoniaux prestigieux (château de Monbazillac, historique (château de Montréal en vallée de Crempse), intimiste (petite chapelle de cimetière de Trémolat), industriel (bassin d'écluses du canal à Tuilières), loufoque (pigeonnier) ou touristique (camping), tel est le défi renouvelé tous les deux ans par la biennale Ephémères.

Depuis 2009, une quarantaine de plasticiens s'est ainsi prêtée à l'exercice : celui de créer une œuvre qui entre en résonance avec l'un des nombreux sites que compte la vallée de la Dordogne. Partage entre figures identifiées (Jacques Vieuille, Victoria Klouz, Laurent Slat...) et artistes émergents, la programmation fait le pari de proposer une offre culturelle en marge des pôles magiques que sont Bordeaux-métropole ou Lacazeux. Avec aux amateurs d'inattendus et autres désireux d'itinéraires alternatifs à arpenter hors des sentiers battus.

Cette année, aux côtés de la tête d'affiche Felice Varini, qui installera l'une de ses sculptures elliptiques au château de Monbazillac, on croisera les propositions d'Alexandra Sá, de Julien Tiberi avec ses mécomorphoses fantasmagiques, de Pedro Marzorati avec son *Immersion bleue*, de Claire Morgan, de Christian Robert-Tissot ou encore de la citadine Tinbox. Pour cette participation inaugurale, la galerie d'art mobile de Nadia Russelli a convié Johann Bernard et Suzanne Husky. Pour leur première collaboration, le duo s'installera dans le bucolique camping de la Guillou situé au bord l'est de Lalinde. « Ça fait un moment que j'essaye d'oser

l'ensemble des projets curatoriaux de l'Agence Créative autour des questions environnementales, précise Nadia Russelli. Pour la biennale, j'ai pensé à deux artistes sensibles aux thèmes écologique et social. C'est plus probant chez Suzanne Husky que chez Johann Bernard où cette dimension émerge à travers l'expérience du vécu, dans le déplacement et son intérêt pour les suburbs, ces zones délaissées en périphérie des villes. »

Chez la Franco-Américaine Suzanne Husky, les créations (tapisserie, dessin, photographie, faïence, etc.), puisent dans le savoir-faire artisanal pour esquisser un contenu qui traite fondamentalement de situations actuelles (ZAD, violence policière, barrage de Sivens, etc.). Alors qu'elle est actuellement en formation à l'Université ancestrale d'Oakland, ses créations (des alambiques, autrôles la forme la plus répandue des pots de pharmacie) arborent d'étranges motifs qui font écho à son processus d'apprivoisement de ces nouvelles allées végétales. A ces vertueuses aventures répondra l'image monumentale du Bordelais, originaire de Dordogne, Johann Bernard, qui a imprimé sur une bêche publicitaire la photographie d'une plante mystérieuse, « peut-être un agave », dont la silhouette composée de longues feuilles gladiolées et charmes lutte avec un environnement hostile jonché de débris. **Anna Maisonnave**

Biennale Ephémères, du samedi 6 juillet au lundi 30 septembre en itinérance vallée de Dordogne (24). Vernissage samedi 6 juillet lesrivesdelart.com

Six villages pour huit artistes

● BERGERAC

Depuis 2008, le parcours artistique éphémère, devenu biennale en 2013, croise art contemporain et patrimoine en moyenne vallée de la Dordogne. Porté par l'association Les Rives de l'Art, cet événement se déploie durant les trois mois d'été, du 6 juillet au 30 septembre, sur des sites paysagers ou architecturaux du Bergeracois, renouvelés en partie lors de chaque édition.

Invités en résidence, les artistes créent ou adaptent in situ des œuvres en résonance avec le lieu, autant de propositions singulières répondant à la force ou la qualité des sites choisis.

La biennale éphémère 2019 accueille des artistes majeurs et des artistes repérés de la scène artistique française et internationale. Au total, huit artistes se partageront huit lieux différents. Des sites tels que le Château de Monbazillac ou le Château de Montréal seront à nouveau intégrés au parcours quand de nouveaux feront leur apparition, comme la Voie verte le long de la rivière Dordogne, entre Tulle et Creysse, l'église du XII^e siècle de Trémolat, et l'aire de camping de La Guillou à Lalinde.

Traditionnellement, les élèves Bac/ pro électrotechnique associés aux élèves BCF/chaudronnerie du Lycée des Métiers Sud-Périgord de Bergerac, encadrés par un artiste invité, pré-

sentent une réalisation artistique sur le parcours de la biennale. Cette année, ils se lancent seuls avec leurs professeurs dans une réalisation qui sera présentée dans un lieu insolite au bord de la rivière.

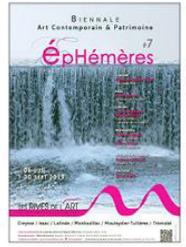
Autre nouveauté : plusieurs partenariats sont inaugurés cette année avec trois structures relevant du Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine ASTRE :

- L'Agence Créative de Bordeaux emmène la Tinbox Mobile, familière du tissu urbain bordelais, en vacances sur le terrain de camping de Lalinde !

- L'Agence culturelle Dordogne-Périgord propose une jeune artiste précédemment accompagnée dans le cadre des Résidences de l'Art en Dordogne.

- Le Frac-Artothèque du Limousin prête une œuvre de 22 mètres de long...

Toutes ces œuvres seront installées dans des espaces ouverts au public, en accès libre et gratuit. Les artistes et les sites de cette 7^e édition sont : Suzanne Husky et Johann Bernard à Lalinde, camping de La Guillou ; Claire Morgan au Château de Monbazillac ; Pedro Marzorati à Tulle/Mouleydier, au port et aux écluses sur le parcours de la Voie verte ; Christian Robert-Tissot à Creysse, sur la terrasse Bella Riva de la Marie ; Alexandra Sà à Issac, Domaine du Château de Montréal ; Julien Tiberi à Trémolat, dans l'église Saint-Hilaire ; et Felice Varini dans la cour du Château de Monbazillac.



Visite et vernissage

La découverte du parcours artistique de la Biennale éphémère 2019 aura lieu samedi 6 juillet, en présence de la majeure partie des artistes.

Rendez-vous à 9h45 au Château de Monbazillac, parking des cars avec possibilité de trajet en cars ou covotage. Prévoir son panier-repas : à midi, pique-nique à Creysse, parc Bella Riva.

Le circuit et les horaires :

- 10h45 : Issac/Château de Montréal (Alexandra Sà) ;
- 12 heures : Creysse/Bella Riva (Christian Robert-Tissot) ;
- 14h20 : Lalinde/Camping de La Guillou (Johann

Bernard/Suzanne Husky dans la Tinbox mobile) ;

- 15h15 : Trémolat, église St Hilaire (Julien Tiberi) ;
- 16h30 : Mouleydier/Tulle.

Attention : marche prévue sur la Voie verte le long de la Dordogne, à la découverte des deux œuvres de Pedro Marzorati et de la réalisation artistique des lycéens du lycée des Métiers Sud Périgord. Une portion n'est pas encore aménagée.

- 18h45 : Château de Monbazillac (Claire Morgan et Felice Varini)

- Vernissage officiel : 19h30 au Château de Monbazillac avec buffet cocktail.



Vallée de Dordogne | Les Rives de l'Art

6.07 > 30.09 : Biennale éphémère #7, Parcours artistique croisant Art Contemporain et Patrimoine en vallée de Dordogne. 7^e édition. Plusieurs sites emblématiques ou insolites où les artistes installent des œuvres in situ en résonance avec le patrimoine. Johann Bernard et Suzanne Husky, Pedro Marzorati, Claire Morgan, Christian Robert-Tissot, Alexandra Sà, Julien Tiberi, Felice Varini. Invitations : Agence Créative de Bordeaux et sa Tinbox Mobile, Frac-Artothèque du Limousin, Agence culturelle Dordogne-Périgord, Lycée des Métiers Sud-Périgord de Bergerac. Association Les Rives de l'Art. lesrivesdelart.com.





CAMPING DE LA DULOU, LAUNDE

Au bord de la Dordogne, à Lalinde, se trouvent deux moulins, un grand et un petit, appartenant à deux moines. Le propriétaire du petit reproché à celui du grand de fermer les vanes d'amont et de l'empêcher de travailler. Tout cela se termine au tribunal et, in fine, la commune de Lalinde racheta les moulins dans les années 80 et y installa le camping municipal du Moulin de la Guillou, du nom de l'Aiguillon, le petit ruisseau qui se jette dans la Dordogne. L'endroit est magnifique à souhait. Entre les eaux, la nature bénéficie d'une aérée et fraîche. La qualité et la préservation des écosystèmes attirent un habitat recherché par la faune et la flore de cette belle vallée.

Patrimoine environnemental remarquable où régnent les cygnes tuberculés blancs et, depuis 2018, un cygne noir.



Johann BERNARD et Suzanne HUSKY, Galerie TINBOX

LAUNDE - camping de la Dulou



« HORTUS GARDINUS »

Déposée HORTUS GARDINUS (à partir d'une clôture) à Lalinde les œuvres de Suzanne Husky et de Johann Bernard dans la Tinbox, galerie ouverte mobile de Nadia Roussel Kravon. Toutes dans « Jardins » aux vertes vallées dans un jardin en fête, elles proposent l'art ensemble dans le cadre bucolique du camping de Lalinde. Suzanne Husky est une artiste formée en art, paysagisme, horticulture, pharmacologie et en herboristerie. L'urgence de répondre, notre lien au végétal et à la terre est au cœur de sa vie et de son art. Pour HORTUS GARDINUS, elle explore des écosystèmes préservés accumulant des plantes médicinales qui, à part nos allées, nos encêtements, nos enseignes, à son dessein. « Ces œuvres en céramique sont installées sur un lit de terre argileuse ».



prélevée dans un champ en Dordogne et répandue par Johann Bernard sur le sol de la galerie. Ce dessin est un artiste pluridisciplinaire, dessiniste, cygne-sandwich et photographe. Il développe des protocoles d'exploration de paysages naturels ou urbains avec une sensibilité particulière pour les zones désajustées en périphérie des villes. Au noir de la Tinbox, il présente une photographie imprimée sur bâche, comme une enseigne publicitaire, d'une plante, qui est peut-être un agave**. Elle pousse en un acte de résistance « digne d'admiration » au milieu des déchets. Originaire du Mexique, elle nous parle de brassage planétaire, de voyage et de « Jardin en Mouvement »*** et nous rappelle que sous le bitume, se cache la terre. Cette exposition met en évidence la beauté du site naturel où s'est installée la Tinbox : entre deux eaux, celles du ruisseau de l'Aiguillon et de la rivière Dordogne où se plaisent les cygnes. Un espace de verdure et de tranquillité préservé. ** Le terme « agave » a été introduit par les espagnols à la fin du XVIIIe siècle pour remplacer celui de « missionnaire tortue ». *** Agave vient du grec ancien et signifie « digne d'admiration ». **** Texte de Gilles Chénier

« HORTUS GARDINUS » projet initié par le Réseau de DRAC Nouvelle-Aquitaine, ASTRE dans le cadre du Centre de Filles d'Art plastiques et sociaux.

DEVENIR ANIMAL #1



Victoria Stagni, *Animal Kingdom*

ANIMAL ON EST MAL

Nouvel endroit dans l'air du temps, Monkey Mood ouvre ses portes dans le quartier Saint-Michel à Bordeaux. Fondé par Jenny Le Roux, ce « tiers lieu » comme elle le qualifie propose au rez-de-chaussée un café-restaurant végétarien aux influences indonésiennes ouvert aux co-workers et, à l'étage, une galerie d'art contemporain programmée dans sa première année par Escalier B et Nadia Russell Kissoon de l'Agence Créative.

Monkey Mood cherche ainsi à croiser les pratiques dans un « état d'esprit » attentif au bien-être avec régulièrement des cours de yoga donnés dans l'espace de la galerie. Au programme de cette dernière, dans les mois à venir, deux cycles de trois expositions monographiques sur les thèmes « Devenir animal » et « Devenir aquatique ». Il est à noter, chose rare, que les 6 artistes programmées à ce jour sont exclusivement des femmes peintres. Un choix délibéré, certainement lié au présent qui voit les artistes femmes globalement sous-représentées dans les galeries et les institutions d'art. Victoria Stagni ouvre le bal avec une première exposition réunissant une dizaine de toiles dans lesquelles l'animalité occupe une place prépondérante. Dans un style naïf, librement inspiré du Douanier Rousseau, l'artiste explore un univers onirique et sensuel. La présence humaine, incarnée le plus souvent par elle-même, est mise en scène entourée d'animaux sauvages dans des paysages colorés, luxuriants. La vision semble à première vue harmonieuse, idéalisée. Pourtant, chacune de ses toiles est sous-tendue par une pensée critique autour de l'action de l'homme sur la nature, sur la disparition des espèces animales. Une inquiétude sourde semble briser cet impossible rêve, définitivement périmé.

« Devenir-animal#1 », Victoria Stagni, du jeudi 7 mars au jeudi 11 avril, Monkey Mood www.facebook.com/Monkey-Mood-Bdx-946992252356785/

DEVENIR AQUATIQUE #2



DOWN BY THE WATER

Pour Coline Gaulot, toute image est liée à un récit. C'est cette dimension narrative qu'elle explore à travers ses peintures, installations, performances et écrits. Elle avance par séries et par thèmes – la piscine, le feu, les gâteaux d'anniversaire, l'amour – comme autant de lieux communs qu'elle explore et alimente au gré de rencontres et d'entretiens. Pour le deuxième volet du cycle « Devenir aquatique », chez Monkey Mood, la jeune plasticienne a choisi d'immerger le spectateur dans une installation évoquant le bassin d'une piscine évidé de son eau. Sur les rebords, à hauteur de vue, sont disposés quatre tableaux de grand format. Deux d'entre eux sont issus de la série *Femmes piscines*, initiée en 2018. La lumière crépusculaire, l'absence de figure humaine, les ciels au loin et la pénombre partout autour des bassins d'eau confèrent à ces images une atmosphère trouble et mystérieuse. Sur deux autres tableaux, on découvre des fragments de palmier ou d'hortensia en gros plan. L'environnement ici est absent. Rien ne vient distraire le regard. Seul un rayon de lumière perçant crée des conditions d'apparition à la fois intenses et puissantes. Coline Gaulot saisit ici dans sa peinture un moment particulier, la densité soudaine d'un instant. À l'inverse, dans une vidéo diffusée sur un smartphone, des images de rivière, d'océan, de lac ou d'étang déroulent doucement leur contenu. De l'eau en mouvement filmée en plan fixe. Un texte associé à ces images parle de deuil, du temps qui passe, ou comment réussir à digérer la perte, vivre avec, accepter d'en être constitué. Les émotions et les sentiments flottent à la surface des œuvres de Coline Gaulot et les récits se déploient dans les contre-allées sensibles et poétiques de ses fictions intimes.

« Devenir aquatique #2 », Coline Gaulot, jusqu'au vendredi 18 octobre, galerie Monkey Mood. @monkeymoodbdx

MARE MARIN MARAIS



Nadia Russell tractera l'œuvre de Julie Bayens exposée dans la Galerie Tinbox#7. PHOTO B.

L'art sort de la galerie

SAINT-MICHEL Tinbox#7 inaugure son exposition « Mare Marin Marais » tractée par un vélo ce soir rue Camille-Sauvageau

Dans le cadre de la saison culturelle « Liberté ! » et du WAC#2 (Week-end de l'art contemporain), la galerie Tinbox Mobile#7 de Nadia Russell Kissoon, responsable de l'Agence créative, propose sa nouvelle exposition « Mare Marin Marais » de Lucie Bayens. L'exposition est itinérante, d'où son sous-titre « Le Jardin en mouvement ».

« J'ai expérimenté l'an dernier la Tinbox#6, une galerie portable que j'ai mise sur mon dos pendant la biennale de Kochi en Inde afin d'aller à la rencontre des gens dans les espaces publics, raconte Nadia Russell. La Tinbox#7 est une remorque transformée en galerie qui sera tractée par un vélo dans tous les quartiers de la ville, avec l'idée de colporter l'art dans la rue et devoir comment les œuvres ré-

sistent à un environnement urbain. Tout en conservant notre exigence artistique. » Depuis 2018, l'Agence créative a axé sa programmation sur le projet « Il faut cultiver notre jardin », dont le vaste sujet de l'écologie est traité à travers le prisme de l'art contemporain.

L'homme dans la nature

Les œuvres de l'artiste bordelaise Lucie Bayens sont engagées sur des questions écologiques universelles, comme la place de l'homme dans la nature. Son travail commence toujours par une balade où elle glane ce qu'elle trouve et qui sera source d'inspiration. « Ce peut être des matériaux naturels ou bien du plastique que l'on trouve partout et qui a souvent de belles couleurs », souli-

gne-t-elle. Ragondin#1, le petit animal qui est exposé dans la Tinbox est fait de pétales de pomme de pin (arbre au départ non endémique), de tissu et de mousse. « Il parle de la biodiversité, du rapport ambivalent que nous avons avec le ragondin, souvent mieux considéré que le rat... »

Le périple de Tinbox#7 commencera à l'extérieur lors du vernissage, se rendra ensuite à l'Île-Boat puis demain, samedi et dimanche dans Bordeaux avec des arrêts dans l'espace public et devant les galeries du WAC#2. **Véronique Berge** www.lagence-creative.com

Tinbox, l'art en boîte et en marche

ARTS PLASTIQUES Née à Bordeaux, la galerie mobile de Nadia Russell-Kissoon s'émerveille : après un voyage en Inde, elle se déplacera à vélo bientôt

Elle est passée par ici. Elle repassera par là. Cela fait maintenant presque douze ans que la Tinbox de Nadia Russell-Kissoon, la minuscule (« tiny » en anglais) galerie d'art contemporain rouge investit l'espace public dans la métropole bordelaise. Cinq Tinbox mobiles ont été construites depuis 2007, histoire de faire descendre l'art dans la rue, concrètement, là où un public averti ou complètement novice peut se trouver nez à nez avec une œuvre de création contemporaine.

La galeriste accueille régulièrement des artistes et il y a deux ans, ce fut l'indienne Faiza Hasan, qui lui a parlé alors d'une nouvelle biennale née en 2012 à Kochi, dans le Kerala. Invitant Nadia à se rendre dans le plus grand, voire le seul rendez-vous autour de l'art contemporain en Inde. Mais ce n'était pas encore l'heure.



Sa galerie sur le dos, Nadia Russell-Kissoon est allée présenter une œuvre de Margot Sokolowska en Inde le mois dernier.

Tractée à vélo

Deux ans après, en ce mois de décembre, Margot Sokolowska est la dernière artiste en date accueillie à Bordeaux. Ainsi, elle a passé 7 heures durant sept jours au cœur de la Tinbox, jusqu'au 16 du mois dernier, immobile par quelques pauvres degrés, place du palais à Bordeaux.

C'est le moment où Nadia Russell décide d'aller faire un tour à cette fameuse biennale, avec une super-mini « tiny » Tinbox sur le dos. Une manière originale et culottée de faire découvrir son projet à l'autre bout du monde.

« Une galerie portable, cela fait écho aux colporteurs. Et puis, je voulais faire un geste artistique, j'ai

appelé ce projet "Ubiquité", car il se déroulait en même temps que celui de Margot Sokolowska. C'est une artiste féministe, engagée, j'ai donc choisi d'emmener un de ses autoportraits dans ce pays où la condition de la femme est difficile ».

Cette aventure artistique a été imaginée comme une performance, voire un happening : débarquer à la biennale avec une œuvre sur le dos, et marcher 7 heures par jour (au moins c'était l'idée) pendant 7 jours. Diffuser un écho de la métropole bordelaise jusqu'au Kerala, inventer une passerelle entre deux pays et des dizaines d'artistes contemporains.

Cette quatrième édition a réuni

des allemandes des artistes, - elle a croisé Orlan, des collectionneurs, galeristes et visiteurs du monde entier.

De retour à Bordeaux, Nadia repart sur une autre version de la Tinbox qui prendra forme à partir du printemps pour être fin prête lors de la saison culturelle de Bordeaux Métropole, intitulée cette année Liberté ! Il s'agit d'une nouvelle version de la galerie : elle sera tractée à vélo, plus facile à déplacer pour aller de quartier en quartier, voire de lieu en lieu. Et continuera de semer des graines d'art, ici et là.

Céline Musseau

Plus d'infos sur www.galerie-tinbox.com



VOLONTAIRE POUR LA CO-ÉCRITURE DES PRINCIPES D'INTÉGRATION DU RÉFÉRENTIEL DES DROITS CULTURELS DES PERSONNES AUX RÈGLEMENTS RÉGISSANT LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA RÉGION NOUVELLE AQUITAINE

L'association L'Agence Créative a été sélectionnée parmi 12 volontaires pour la co-écriture des principes d'intégration du référentiel des droits culturels des personnes aux règlements régissant la politique culturelle de la Région Nouvelle Aquitaine.

L'Agence Créative travaillera à partir du projet « Convivance » afin d'analyser comment il s'inscrit dans le référentiel des droits culturels. Faire culture, c'est en effet permettre aux personnes d'exprimer leur relation d'humanité aux autres. à travers de projet l'association abordera deux problématiques : « les nouveaux (et autres) «publics» et e second lieu « l'accompagnement des personnes ». Cette recherche questionnera la relation à l'autre et principalement aux personnes qui ne fréquentent pas les galeries et mettra en exergue la problématique de l'entre-soi dans l'art contemporain. Cette question des nouveaux ou autres « publics » rejoint également la question de comment on les accompagne. Comment déclenchons-nous la rencontre et quels projets, stratégies, process, outils, scénarii élaborons-nous dans ce but ? Quelles sont les réussites, les échecs ? Quelle est la place de l'artiste dans ces projets ? Pour nourrir notre réflexion, nous nous appuierons également sur des expériences passées et sur l'évolution de nos manières de travailler avec pour question centrale « et si l'artiste était un acteur de convivance ? ».

« L'appel à projets « Droits culturels » s'adresse à 12 volontaires – un par département – qui accepteront de passer 18 mois à analyser leurs pratiques culturelles de terrain en les comparant aux textes internationaux qui définissent le périmètre d'action des droits culturels. Les textes de l'ONU et plus récemment de la Déclaration de Fribourg réaffirment que les droits culturels sont « à l'égal des autres droits de l'homme une expression et une exigence de dignité humaine ». (...) Ces 12 volontaires seront chargés de nourrir la réflexion collective et d'apporter leurs idées, leurs pratiques, leurs suggestions, leurs critiques afin « d'élaborer progressivement, mais ensemble, des règlements d'interventions qui fixeront la nature des soutiens de la région aux projets respectueux des droits culturels des personnes ».

MEMBRE ACTIF DES RÉSEAUX D'ART CONTEMPORAIN EN RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE

L'Agence Créative travaille en réseau avec de nombreux acteurs culturels de son territoire pour des projets d'expositions, la mutualisation de lieux (ateliers d'artistes de l'Annexe B avec MC2a et Bibliotheca, mis à disposition par la ville de Bordeaux) et l'organisation d'événements.

Elle organise également des visites d'ateliers d'artistes et de lieux d'art. Elle met aussi à disposition de structures culturelles des espaces de travail et de diffusion grâce à des partenariats avec des propriétaires de locaux vacants ; c'est par exemple le cas pour l'association Métavilla à Bordeaux. Elle propose des services d'accompagnement pour le développement de projets à l'attention d'associations culturelles (2010-2016 Projet Ropa de Rustha Luna Pozzi-Escot ; 2016 projet Eldoctoricktaphone de Martial Bécheau). Par ailleurs, elle collabore avec l'ensemble des partenaires publics et avec des partenaires privés pour l'organisation de résidences d'artistes, d'expositions et d'ateliers.

BAC | ASSOCIATION BORDEAUX ART CONTEMPORAIN

L'Agence Créative a fondé le réseau Bordeaux Art Contemporain avec 37 acteurs du territoire bordelais. Ce réseau porte la manifestation WAC, Week-end de l'art contemporain.

Créée dans l'optique de se fédérer et de penser des collaborations futures sur le long terme, l'association Bordeaux Art Contemporain (B.A.C.) a pour objectif de rendre compte du dynamisme et de la richesse de la scène artistique bordelaise. Elle entend développer des projets communs et de nouvelles manières de concevoir ensemble des manifestations artistiques à l'échelle de la métropole.

B.A.C. a pour ambition de promouvoir l'art contemporain dans sa diversité par la réalisation d'événements et d'expositions avec le concours des partenaires publics et privés afin de faire connaître la scène artistique bordelaise au grand public local, national et international.

Pour la seconde fois, les membres du B.A.C ont présenté du 5 au 7 juillet 2019 une édition du Week-end de l'Art Contemporain (WAC) qui s'est inscrit dans la saison culturelle « Liberté! » initiée et soutenue par la ville de Bordeaux.

B
AC

Bordeaux Art
Contemporain

ASTRE | RÉSEAU DES ACTEURS DE L'ART CONTEMPORAIN EN NOUVELLE AQUITAINE

L'Agence Créative est membre fondateur du réseau Astre et travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs bordelais et de la Région Nouvelle Aquitaine.

Astre est un réseau qui regroupe l'ensemble des structures professionnelles de la filière de l'art contemporain accompagnant les artistes sur le territoire Nouvelle Aquitaine autour d'un véritable parcours cohérent allant de la formation à la diffusion (centre d'art contemporain, lieux d'expositions, musées, Frac, artothèques, lieux pluridisciplinaires, manifestations, galeries privées ou associatives ...), et associant une pluralité de compétences (formation, production, médiation, communication, commissariat d'exposition, critique d'art, édition, etc.).

Astre œuvre à une meilleure structuration des échanges entre les professionnels, permettant de développer les coopérations, les coproductions, la mutualisation des moyens, véritable creuset de dynamiques proactives.

réseau
arts plastiques & visuels
nouvelle-aquitaine
ASTRE

NOS PARTENAIRES ET COLLABORATEURS





Association L'Agence Créative

WWW.LAGENCE-CREATIVE.COM

76, cours de l'Argonne
33000, Bordeaux
06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com

Association Loi 1901
N° SIRET : 527 626 279 00014
Code APE : 9499Z
Présidente : Célia RÉMY
Trésorière : Christine FISCHESSE
Secrétaire : Myriam BATBY

L'équipe en 2019 :
Direction artistique : Nadia RUSSELL
Services Civiques :
Elora JOLIS et Caroline GODON (de janvier à juin)
Développement et accompagnement :
Développement Web : Nicolas DOUDOUX

Contemporary
TINBOX Art Gallery

WWW.GALERIE-TINBOX.COM

Célia Rémy, Présidente
à Bordeaux, le 20 Janvier 2020



76, Cours de l'Argonne
33000 Bordeaux
06 63 27 52 49
contact@lagence-creative.com
www.lagence-creative.com
N° SIRET : 527 626 279 00014